

Document d'autoévaluation (DAE)
Unité de recherche mono-équipe

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023

VAGUE C

AVERTISSEMENT : A l'occasion de leur évaluation pour la période 2016-2021, les laboratoires de la MMSH, dont fait partie l'IREMAM, ont choisi de présenter leur bilan dans un format adapté à leur activité et qui peut de ce fait ne pas correspondre au référentiel élaboré par le HCERES.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité pour le contrat en cours : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans

Acronyme pour le contrat en cours : IREMAM

Label et numéro : UMR 7310

Domaine scientifique principal :

SHS : Sciences Humaines et Sociales

Panels scientifiques (dans la nomenclature du Hcéres) par ordre décroissant d'importance :

Panel 1

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

Panel 2

SHS3 : Le Monde social et sa diversité

Panel 3

SHS5 : Cultures et productions culturelles

Panel 4

Choisissez un élément.

Directrice / directeur pour le contrat en cours : Richard Jacquemond

Établissements et organismes de rattachement (tutelles) :

Liste des établissements et organismes de rattachement (tutelles) de l'unité de recherche **pour le contrat en cours**

- Aix-Marseille Université
- CNRS

1- PRÉSENTATION DE L'UNITÉ

Historique, localisation de l'unité.

Fondé en 1986, l'Institut de recherches et d'études sur les Mondes arabes et musulmans (IREMAM) est l'héritier de plusieurs centres plus anciens qui dès 1958 ancrent à Aix en Provence un pôle pluridisciplinaire de recherche sur la rive sud de la Méditerranée. Sa création, à l'origine comme institut fédératif, répondait aux nécessités de remembrer un dispositif de recherche éclaté en quatre équipes différentes. Elle entérinait l'élargissement à l'ensemble du monde musulman méditerranéen de travaux initialement centrés sur l'Afrique du Nord et la place croissante prise par les disciplines des sciences sociales dans la connaissance des sociétés contemporaines.

Depuis sa création, l'IREMAM a connu de multiples évolutions thématiques liées au renouvellement et à la mobilité de ses chercheurs ainsi qu'à l'ouverture de nouveaux domaines de recherche mais il conserve une forte identité liée à son histoire. Son ancienneté, la richesse de ses fonds documentaires et de ses fonds d'archives ainsi que l'étendue de son réseau à l'international en font l'un des plus gros centres de recherche français sur cette partie du monde.

Il est installé depuis 1997 au sein de la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme (MMSH) sur le campus du Jas de Bouffan.

Structuration et thématiques scientifiques de l'unité.

La taille de l'IREMAM et sa très forte cohérence scientifique ne justifient pas une structuration en équipes distinctes. L'unité est néanmoins structurée en **trois pôles disciplinaires** correspondant en gros aux trois « panels scientifiques » disciplinaires (SHS6, SHS3, SHS5) mentionnés en première page du présent document :

1. « **Histoire et Islamologie : objets et pratiques** ». Ce pôle est structuré en trois axes thématiques correspondant aux spécialités de ses chercheurs :

- islamologie,
- histoire des mondes islamiques médiévaux,
- histoire moderne et contemporaine des mondes arabes et musulmans.

2. « **Langues, littératures et linguistique** ». Les intitulés des 4 axes thématiques structurant ce pôle ont évolué au cours du présent contrat du fait de l'évolution de ses effectifs (presque tous enseignants-chercheurs), sans que cela remette en cause l'orientation générale de ces axes :

- littératures arabes et orientales, traduction et traductologie,
- langues et épigraphie de l'Islam et de l'Orient ancien,
- linguistique et sociolinguistique,
- études berbères.

3. « **Sciences sociales du monde contemporain** ». Ce pôle qui réunit des chercheurs en science politique, sociologie et anthropologie est organisé autour de 3 axes thématiques :

- mobilisations sociales, actions publiques et recompositions des scènes politique,
- religiosités et ethnicités,
- enjeux urbains dans les mondes arabes et musulmans.

Afin de favoriser l'interdisciplinarité, **4 axes transversaux** ont été identifiés au début du présent contrat autour de thématiques communes à des chercheurs de différents pôles. **Un cinquième** s'est constitué en cours de contrat autour de l'iranologie.

1. « Politiques éducatives, pratiques pédagogiques et interactions sociales dans les sociétés musulmanes d'Europe et du monde arabe »
2. « Circulations, espaces, régulations »
3. « Condition de production des savoirs dans et sur les sociétés arabes et musulmanes »
4. « Recherche, arts et pratiques numériques »
5. « Groupe d'études iraniennes ».

Taille et composition de l'unité au 31/12/2021.

Effectif au 31/12/2021 : 95 personnes répartis en :

- 41 permanents : 14 chercheurs CNRS, 19 enseignants-chercheurs AMU, 7 ITA CNRS, 1 ITA AMU,
- 8 non permanents : 5 post-doctorants, 2 ATER, 1 ITA.
- 9 chercheurs et enseignants-chercheurs émérites,
- 37 doctorants dont 11 contractuels.

2- PROFIL D'ACTIVITÉS

Activités	Répartissez 0 à 100 sur ces 7 items
Administration de la recherche (responsabilité de pilotage de la recherche (VP, Direction d'Institut, DAS, ...) participation à des instances d'évaluation (CNU, CoNRS, CSS...), responsable de volet IdEx, direction de projets -ANR, Horizon Europe, ERC, CPER-, responsabilités éditoriales dans des revues ou collections nationales et internationales)	15
Dissémination de la recherche (partage de connaissances avec le grand public, médiation scientifique, interface science/société)	5
Encadrement de la recherche (implication au niveau D ainsi que dans le suivi de projets post-doctoraux)	28
Contribution à l'adossé de enseignements innovants à la recherche (EUR, SFRI, etc.)	0
Expertise technique (pouvoirs publics aux niveaux national et régional, entreprises, instances internationales (FAO, OMS, ...))	2
Recherche	50
Valorisation, transfert, innovation	0
Le total doit impérativement être égal à 100	

3- ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE

Adossé à l'ensemble du dispositif de recherche, d'enseignement, de documentation et d'archives d'Aix-Marseille Université et de la région, l'IREMAM est le premier centre de recherche en région (hors Paris) sur les mondes arabes et musulmans. Cette place dans le dispositif national de recherche est reconnue par le GIS MOMM qui au cours du présent contrat a confié à l'IREMAM l'organisation de son 2^e Forum (2019) et de son 4^e congrès (2021, en association avec les autres UMR locales membres du GIS MOMM).

L'IREMAM est une UMR très bien ancrée dans son environnement local qui associe le CNRS, l'Université d'Aix-Marseille et l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. Au sein de la MMSH, il apporte une plus-value importante aux services d'appui à la recherche tels que la médiathèque et la phonothèque et il participe aux activités transversales de la MMSH ainsi qu'aux activités de l'IMÉRA. L'insertion dans le LabexMed s'est révélée particulièrement bénéfique en termes d'accueil de Post-doc et de lancement de programmes. Elle se prolonge par l'insertion au sein de l'institut d'établissement SoMuM. L'IREMAM a également intégré et participe activement à la Structure fédérative d'études et de recherches en éducation de Provence (SFERE). Enfin, il participe au réseau Globalmed («La Méditerranée et le monde de la préhistoire à nos jours. Approches interdisciplinaires et internationales») en cours de constitution (2021-2022) et qui regroupe, outre la MMSH, les UMR qui la composent et les deux instituts d'établissement SoMuM et Arkaia, une douzaine d'universités étrangères et autant d'UMIFRES.

La place de l'IREMAM au niveau national est liée à sa capacité à regrouper différentes disciplines dans un ensemble cohérent et à maintenir une force humaine de recherche conséquente en dépit des difficultés de recrutement et des départs à la retraite. Il a notamment noué des partenariats durables avec des équipes complémentaires comme le LACNAD (INALCO-Paris) dans le cas des études berbères et son pôle de recherche en islamologie est l'élément moteur de la participation d'Aix-Marseille Université à l'Institut français d'Islamologie qui vient d'être créé sous forme de GIP (janvier 2022).

Enfin, au niveau international, l'IREMAM entretient un large réseau de partenariats avec les UMIFRES (IFPO, IFAO, IRMC, CJB, CEDEJ, CEFAS/CEFREPA, Centre d'Alexandrie, CRFJ, IFEA) auxquels il est lié par de nombreux programmes communs. Au Maghreb, il a des accords de coopération avec des Instituts et Centres de recherches nationaux tels que l'IRCAM (Maroc), le CRASC, le CREAD et le CNRPAH (Algérie) avec des programmes de recherche communs, des partenariats d'édition et de formation. Dans la péninsule Arabique, il a signé en 2016 un accord de coopération avec l'ACRPS de Doha (Qatar), accord renouvelé en 2021. En Europe, il participe à de nombreux programmes ainsi que des formations au niveau Master et Doctorat (co-tutelles) en partenariat avec l'Institut universitaire européen de Florence, l'Université libre de Bruxelles, les universités d'Oslo, Saragosse, L'Orientale de Naples, Ca' Foscari de Venise, Marburg, etc.

4- PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport soulignait la place de l'IREMAM, « installé comme référence incontournable dans le paysage de la recherche français » et notait son « rôle structurant dans la recherche nationale et internationale (principalement francophone) pour [son] aire culturelle ». Les « nombreux points forts » qu'il relevait (pluridisciplinarité, formation à la recherche et diffusion, insertion dans l'environnement local, ouverture à de nouveaux domaines, etc.) ont été conservés ou renforcés comme on le verra dans le détail du présent rapport.

Quant aux points faibles et à améliorer, étaient relevés notamment :

- Points faibles :
 - La « déperdition de personnel par départs à la retraite, mutations et mises à la disposition d'autres institutions » : on verra que le nombre de chercheurs CNRS et d'enseignants-chercheurs est en hausse, ce qui, dans un contexte local (AMU) et national (CNRS) de stagnation voire de recul des postes de titulaires, est un signe clair de l'attractivité et du dynamisme de l'IREMAM.
 - La « bonne proportion de financements par contrats (40%) » était tempérée par la « difficulté d'en valider de nouveaux (l'ERC Wafaw s'achève en 2017) » : l'IREMAM a accueilli une nouvelle ERC en 2017 (HornEast, 2017-23), un contrat ANR/DFG (EGYLandscap, 2019-22), deux contrats importants (100 K€ chacun) sur le marché du halal en France (MHALEC), outre plusieurs contrats (ANR et Bureau Central des Cultes) pour des montants moindres, et d'autres contrats (ANR, PHC) auxquels l'IREMAM a été ou est associé sans en être le porteur principal.
 - « Structuration trop complexe autour des axes et des thématiques » : cette structuration a été simplifiée, sans pour autant renoncer au principe d'une double structuration verticale (par pôles disciplinaires) et horizontale (par axes interdisciplinaires transversaux).
- Points à améliorer :
 - « maintenir le niveau de production scientifique en prenant davantage appui sur les chercheurs titulaires » : on verra dans le bilan analytique des publications les progrès réalisés sur ce point.
 - « veiller à s'internationaliser davantage en publiant davantage en langue étrangère » : *idem*.
 - « tirer davantage parti de la pluridisciplinarité pour développer l'interdisciplinarité » : c'était justement l'objectif des « axes transversaux » [interdisciplinaires] dont on lira le bilan *infra*.

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION

Domaine d'évaluation 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Référence 1. L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

C1. Effectifs

Par rapport au précédent contrat, qui avait été marqué par une baisse globale, **l'évolution des effectifs est un des points les plus positifs des six années écoulées**. En effet l'IREMAM a connu :

- a) une **légère augmentation de l'effectif des chercheurs et enseignants-chercheurs**, dans un contexte de moindre mobilité par rapport au précédent quinquennal : **les 12 départs** (6 départs à la retraite, dont 4 éméritats ; 4 départs vers d'autres unités en France ou à l'étranger ; et – hélas – 2 décès de collègues en activité, Philippe Cassuto, PR hébreu et Eric Chaumont, CR HDR en islamologie), ont été compensés par **17 arrivées** (4 retours de mobilité, 6 CR recrutés sur concours CNRS dont 1 reparti en mobilité, 4 MCF et 2 PR recrutés sur concours, 1 MCF muté à sa demande depuis une autre unité AMU). L'effectif des PR et DR émérites est quant à lui resté stable (9).
 - ⇒ L'affectation de **6 nouveaux CR CNRS** à l'IREMAM sur la période, soit un par an en moyenne, dans un contexte de réduction des postes mis au concours à l'échelle nationale, est un signe fort de l'attractivité du laboratoire.
 - ⇒ Cette évolution a permis un léger **rééquilibrage** de la balance entre chercheurs (14) et enseignants-chercheurs (19), moins défavorable aux premiers, et un relatif **rajeunissement** de l'effectif global des chercheurs et EC, ce qui est à la fois un avantage (gage de renouvellement et de dynamisme) et un inconvénient, à savoir un déséquilibre entre CR et MCF d'une part et PR et DR d'autre part, d'où le point suivant :
- b) **l'insuffisance persistante** de l'encadrement de la recherche : au 31/12/2011, 11 HDR sont en activité, ce qui est un progrès par rapport au plus faible étiage (9) enregistré début 2018, mais reste insuffisant pour offrir un encadrement satisfaisant dans plusieurs disciplines, en particulier en anthropologie, sociologie et science politique. Le fait que **3 des 5 chercheurs IREMAM qui ont soutenu leur HDR durant le présent contrat aient quitté l'unité** dans les mois qui ont suivi n'était évidemment pas de nature à arranger les choses sur ce plan. 4 autres HDR sont en préparation actuellement. En attendant, cette insuffisance se fait sentir sur la formation doctorale (baisse du nombre d'inscriptions en thèse et de soutenances).

Concernant le personnel ITA, la réduction de leur nombre s'est poursuivie, les 5 départs ayant été compensés par 2 arrivées seulement, dont une AI gestionnaire financière à plein temps au 01/04/2018. Cette affectation a permis de stabiliser enfin un secteur clé de l'unité où se succédaient des CDD AMU ou CNRS depuis plusieurs années. Toutefois, la charge de travail, **accrue par des procédures sans cesse changeantes et toujours plus chronophages**, en particulier du côté d'AMU, est telle que l'unité doit continuer de faire appel à une prestataire extérieure. L'autre arrivée (12/2019) est celle d'une IR spécialiste des archives arabes en remplacement d'un IR de même BAP parti à la retraite 16 mois plus tôt : ce recrutement a permis de lancer **plusieurs opérations d'envergure** dans un secteur aux enjeux particulièrement forts dans le contexte politique régional actuel. Les secteurs des publications multisupports (2 IE éditrices) et de la communication/valorisation (1 AI webmaster et chargée de communication) ont conservé leur dynamisme grâce à l'investissement des agents qui en ont la charge.

En revanche la situation reste fragile du côté des fonds documentaires du secteur « arabe et musulman » de la médiathèque de la MMSH : le dernier ITA IREMAM en poste à la médiathèque a pris sa retraite au 01/03/2021 et n'a pas été remplacé. Suite à la longue maladie d'un des 2 documentalistes arabisants de la médiathèque – qui vient hélas de décéder (mars 2022) –, un retard considérable a été pris dans l'intégration des fonds arabes, que ne peut combler le recours à des stagiaires étudiants. **Le recrutement d'un documentaliste arabisant qualifié, qu'il soit affecté à l'IREMAM ou à l'UAR MMSH, s'impose désormais avec une urgence particulière.**

C2. Moyens

L'évolution des moyens financiers est stable depuis 2016 côté AMU avec une dotation annuelle de 65 K€ et en légère augmentation en fin de période côté CNRS (70 K€), le CNRS – à la différence d'AMU – ajustant annuellement sa dotation en fonction de l'évolution de l'effectif des chercheurs. Ces deux dotations assurent l'essentiel du fonctionnement quotidien de l'unité (services d'appui à la recherche, renouvellement du parc informatique, jurys de thèse et de HDR, rémunération de stagiaires...) et contribuent au maintien d'activités de recherche essentielles mais non subventionnées par des contrats : missions de terrain, séminaires et tables rondes, participations à des colloques etc., dont on ne rappellera jamais assez l'importance cruciale pour le développement d'une recherche originale.

A ces dotations régulières s'ajoutent d'autres financements variables des tutelles :

- contrats pour des programmes spécifiques (Amidex et LabexMed),
- FIR AMU pour le soutien aux colloques et à l'édition,
- Bonus performance d'AMU,
- Aides de l'INSHS aux revues (L'Année du Maghreb et la REMMM) et revenus Freemium
- Soutien à la mobilité internationale de l'INSHS.

Les financements par contrats autres que les tutelles (au total 2692 K€) représentent **environ les 2/3 du budget total de fonctionnement**, principalement grâce à l'ERC HornEast (1859 K€ sur la période 2018-2023), mais aussi l'ANR (405 K€), le ministère de l'Intérieur (Bureau central des cultes) ou encore la Région PACA. Parmi les projets ANR déposés en 2021-22, deux où l'IREMAM est le porteur principal ont été retenus pour la seconde étape de l'évaluation.

Référence 2. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

L'Institut a une mission de recherches, d'accueil (post-doc, chercheurs et doctorants étrangers), de formation à la recherche (coordination et animation de Masters, direction et intégration des doctorants dans les programmes du laboratoire), de documentation et valorisation (hébergement des fonds d'archives, numérisation et mise en ligne des fonds patrimoniaux), de publication (papier et édition électronique dont 5 revues) et de dissémination du savoir (site web, lettre d'info, rencontres, carnet de recherche, intervention dans les médias, etc.). **L'ensemble de ces missions a été maintenu tout au long du contrat 2016-2021 dans un contexte de recherche local, national et international en pleine mutation.**

Objectifs scientifiques et stratégie

Laboratoire pluridisciplinaire couvrant un vaste champ de compétence, l'IREMAM est depuis sa création inscrit dans une tension entre exigences disciplinaires et échanges pluridisciplinaires. Première UMR de France sur cette aire par sa taille, il lui est pour autant impossible de la couvrir de façon un tant soit peu exhaustive, compte tenu de la mobilité importante de ses chercheurs et enseignants-chercheurs. Dans ce contexte, l'objectif scientifique principal du présent contrat a été de favoriser une articulation souple de la recherche organisée autour de 3 pôles disciplinaires et 5 pôles thématiques transversaux, de développer des programmes en partenariat au niveau international, national et local et d'accroître ses capacités d'accueil. Cette politique scientifique permet de maintenir les grands domaines de compétence de l'IREMAM tout en s'ouvrant et s'adaptant à de nouvelles thématiques et de nouveaux contextes, liés en particulier aux bouleversements qu'a connus cette région du monde dans l'intervalle de ce contrat.

Les résultats tels qu'ils apparaissent dans le bilan des réalisations indiquent que la plupart des projets annoncés dans les pôles disciplinaires et thématiques a été réalisée et s'est concrétisée par un nombre conséquent de publications, d'organisation de conférences et la tenue de séminaires. Les rares projets restés lettre morte (ex. projet « Renaissance littéraires » dans l'axe transversal « Conditions de production du savoir dans et sur les sociétés musulmanes ») sont le fait de départ en mobilité ou de mutation dans d'autres laboratoires, ou des bouleversements politiques internationaux (développement du fonds de documentation persane interrompu par la suspension des relations avec les services culturels iraniens à la suite de l'arrestation de Fariba Adelpkhah).

Au total **9 programmes sous contrat ont été achevés et 7 sont en cours**. EN outre, au printemps 2022, 2 projets ANR domiciliés à titre principal à l'IREMAM ont franchi la première étape du processus de sélection.

Sur le plan du renouvellement thématique, on notera une ouverture géographique accrue avec le développement des recherches sur la Corne de l'Afrique (ERC HornEast), sur l'Arménie (rattachement à l'IREMAM du poste de MCF en études arméniennes depuis 2021) et sur l'Asie centrale (en langue et en histoire). La continuité des études berbères, toujours fragiles en termes de force humaine, est assurée même si le poste de PR a dû être remplacé par un MCF faute de vivier suffisant parmi les titulaires de HDR.

Les synergies pluridisciplinaires s'organisent autour d'axes transversaux portant sur l'éducation, la pratique des sciences sociales sur des terrains en crise et les circulations. On soulignera enfin le développement notable des recherches autour des Humanités numériques et du croisement arts et sciences qui inscrit notre démarche transdisciplinaire bien au-delà du seul champ des SHS. Le contrat en cours témoigne donc d'un bon équilibre entre le maintien de disciplines érudites qui ont fait et font toujours la renommée du laboratoire et l'ouverture à des pratiques et des domaines de recherche innovants qui se pérenniseront dans le prochain contrat.

Enfin dans les domaines de la documentation, la publication, la communication et la valorisation, les objectifs de numérisation des fonds patrimoniaux, d'édition électronique, de développement du site web, de carnets de recherche et de dépôts dans HAL-SHS se sont poursuivis et largement développés grâce à une politique de formation des ITA dans des métiers à évolution rapide. 2 revues ACL sont disponibles sur OpenEdition freemium,

2 autres sont en accès libre, ainsi qu'une collection d'ouvrages IREMAM sur OpenEdition book (créée en septembre 2013, **46 ouvrages en ligne**) et une collection IREMAM sur HAL-AMU (**1593 documents en texte intégral** au 18/03/22) ; un compte Twitter, une page Facebook et une chaîne YouTube ont été créés. L'obsolescence du système de gestion des contenus web SPIP a conduit l'IREMAM à refondre entièrement son site Internet. Le nouveau site, basé sur Drupal, fait une large place à l'iconographie et est – pour ses principales pages – trilingue français/anglais/arabe. En dehors de ce tournant numérique, l'IREMAM continue de soutenir une politique active et unique en France d'acquisition d'ouvrages édités dans le monde arabe, en langues européennes et en arabe.

Référence 3. Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

C1. Vie de l'unité.

La vie de l'unité est organisée autour d'une structure incluant, outre l'équipe de direction (directeur, PR AMU, et directeur-adjoint, CR HDR CNRS), les pôles disciplinaires et les services d'appui à la recherche. Trois instances collectives sont réunies régulièrement :

- le conseil de direction formé du directeur, du directeur-adjoint, des responsables des pôles disciplinaires ainsi que des représentants services d'appui à la recherche (communication, édition, gestion financière...) en fonction de l'ordre du jour ; il assiste le directeur dans l'ensemble de ses missions et assure notamment le suivi de la politique de publications et des activités scientifiques en cours.
- le conseil de laboratoire est formé de 20 membres (2 membres de droit, le directeur et le directeur-adjoint ; 11 élus [3 chercheurs, 4 enseignants-chercheurs, 2 ITA, 2 doctorants] et 7 nommés [4 chercheurs, 2 enseignants-chercheurs, 1 ITA]). Il se réunit 3 à 4 fois par an et délibère sur toutes questions intéressant la vie de l'unité : stratégies scientifiques, gestion des ressources, fonctionnement de l'unité, etc. Les nominations permettent de corriger les éventuels déséquilibres entre pôles, disciplines ou genres (actuellement, 8 hommes et 12 femmes).
- l'assemblée générale du laboratoire se réunit au moins 2 fois par an. C'est un lieu de débat, d'échanges et d'informations sur tous les aspects de la vie de l'unité.

Les services d'appui à la recherche (publications, communication et valorisation, archives et documentation) jouent un rôle très important dans la diffusion de l'information scientifique, la valorisation et l'accompagnement de la recherche (voir *infra*).

La vie de l'unité a naturellement été affectée par la crise sanitaire à partir de mars 2020. Le télétravail total (pendant les périodes de confinement) ou partiel (dans les périodes suivantes) et les limitations imposées ensuite aux réunions dans les locaux professionnels, s'ils ne semblent pas avoir affecté la production des chercheurs et enseignants-chercheurs ou le niveau d'activité des personnels d'appui à la recherche, ont eu de sérieux effets négatifs : difficultés ou impossibilité d'accéder aux terrains d'enquête, report et/ou réduction de l'ampleur de très nombreuses manifestations scientifiques, depuis les séminaires internes à l'unité jusqu'au 4^e Congrès des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans (28 juin-2 juillet 2021), qui devait initialement réunir plus de 800 personnes à Aix-en-Provence et qui s'est trouvé ramené à moins de 300 participants dont une cinquantaine étaient physiquement présents. Néanmoins, la gestion en mode visioconférence a permis l'inscription de plus de 1000 participants, indice clair de l'intérêt et de la dynamique forts autour de cette aire. Ces aléas ont aussi débouché sur des rééquilibrages budgétaires, les crédits non dépensés en missions et invitations étant réaffectés à des dépenses d'équipement notamment en matériel informatique et pour les visioconférences.

Depuis le départ à la retraite de l'IE en charge de la gestion du parc informatique, celle-ci est assurée par le service informatique mutualisé de l'UAR MMSH, lequel est également responsable de la protection des systèmes informatiques.

C2. Santé, sécurité et prévention des risques psycho-sociaux.

Particulièrement attentif à ces questions, outre la mise à jour du règlement intérieur (en attente de validation par les tutelles), la direction, en collaboration avec l'assistante de prévention, s'est efforcée de produire et de diffuser des documents permettant d'accompagner le personnel dans le cadre de leurs activités et de certaines procédures. C'est ainsi que l'AI assistante de prévention a réalisé un **livret à destination des nouveaux arrivants**, ainsi que des fiches pour l'aide à la déclaration d'accidents de travail.

Synthèse de l'autoévaluation

Facteurs	positifs	négatifs
Internes	<p><i>Forces</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Centralité dans le champ - Pluridisciplinarité - Rajeunissement des effectifs - Attractivité - Développement des ressources numériques 	<p><i>Faiblesses</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque de HDR - Déséquilibre entre les disciplines - Renouvellement tardif des enseignants-chercheurs - Dispersion des étudiants sur deux sites
externes	<p><i>Opportunités</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Environnement local favorable (MMSH, SoMuM, Amidex...) - Insertion internationale - Demande sociale d'expertise dans le champ de compétence de l'unité 	<p><i>Menaces</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Difficultés de traitement des fonds documentaires - Vétusté des locaux - Procédures administratives paralysant la formation et la recherche - Ingérence croissante du politique dans la recherche en SHS

Domaine d'évaluation 2 : Attractivité

Référence 1. L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

C1. Les membres de l'unité sont invités à présenter leurs travaux dans des institutions académiques ou des congrès internationaux et européens.

Tout d'abord, compte tenu du fait que les membres de l'IREMAM travaillent principalement sur des terrains au Magreb, au Moyen Orient, mais aussi en Asie et en Afrique, ils sont régulièrement invités à participer à des colloques internationaux ou à présenter leurs travaux dans des institutions académique étrangères. La longue liste de leurs interventions publiées en témoigne parfaitement. Notons qu'elle ne rend pas compte à elle seule de l'ensemble des interventions à l'international qui ne sont pas publiées.

C2. L'unité organise des congrès internationaux et européens majeurs ou ses membres font partie des comités scientifiques de ces manifestations.

Ensuite, on notera que l'IREMAM a été particulièrement actif dans l'organisation de manifestations scientifiques de différentes natures et de différentes échelles au cours de ces cinq dernières années. Les membres du laboratoire ont ainsi participé à la conception et à la coordination de **23 Congrès et colloques internationaux**. On retiendra notamment l'accueil et l'organisation du **2^e Forum** (2018) et du **4^e Congrès (2021) du GIS Moyen-Orient et Mondes Musulmans**. Parallèlement, les membres du laboratoire ont contribué à la coordination de 36 journées d'études, 26 panels/tables rondes dans des congrès, 15 ateliers doctoraux et 21 séminaires de recherche.

Ces activités se sont déployées dans plusieurs pays européens (France, Allemagne, Belgique, Italie, Espagne), dans plusieurs pays du monde arabe et musulman (Liban, Jordanie, Egypte, Algérie, Maroc, Tunisie, Maroc), mais aussi en Afrique du Sud et au Mexique. Systématiquement mises en œuvre en collaboration avec des institutions universitaires locales le déploiement de ces manifestations scientifiques a conforté l'ancrage et le rayonnement résolument européen et international de notre laboratoire.

C3. Les membres de l'unité exercent des responsabilités éditoriales dans des revues et des collections reconnues internationalement.

En outre, les membres de notre laboratoire sont particulièrement impliqués dans le cadre des activités éditoriales. Ils participent d'abord activement aux comités éditoriaux des cinq revues que nous soutenons : *l'Année du Maghreb*, *l'antiAtlas Journal*, *l'Encyclopédie Berbère*, *la Revue des mondes musulmans et méditerranéens*, *Sciences et vidéo*. Ensuite, ils contribuent individuellement à près d'une quarantaine de comités de rédactions de revues universitaires situées en Europe (France, Italie, Espagne, Hollande, Roumanie, Royaume Uni), au Maghreb (Algérie) et au Moyen Orient (Egypte, Israël et Liban). Si la majorité sont des revues centrées sur l'aire culturelle du laboratoire, un certain nombre d'entre elles s'inscrivent dans une orientation plus

disciplinaire (langue, littérature, traductologie, histoire, sciences politiques) ou thématiques (frontières, migration, etc.).

C4. Les membres de l'unité participent à des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique à l'échelle internationale, européenne et nationale.

Les membres du laboratoire sont régulièrement sollicités dans le cadre de la constitution de jurys de sélection dans des universités françaises, au CNU et au CNRS (comité national section 32, 38 et 40). Ils participent également aux comités scientifiques de certaines UMIFRE, telles que le CRFJ à Jérusalem, l'IRMC à Tunis, et d'IFRE, tels que l'IFAO au Caire ou encore à des pôles spécifiques au sein du ministère des Affaires étrangères, comme le pôle ESPAR : Égypte-Soudan-Péninsule Arabique.

Les membres du laboratoire contribuent également aux comités de pilotages d'institutions universitaires (Institut d'études avancées d'Aix Marseille Université ; MSH Sud de Montpellier), de réseaux de recherche (GIS MOMM), mais aussi d'institutions culturelles comme celui du MUCEM ou de l'École supérieure d'art d'Aix en Provence. Compte tenu de l'orientation internationale de leurs activités, ils sont également sollicités par des organisations étrangères qu'elles soient qataries (Sheikh Hamad Award for Translation and International Understanding) britanniques, tunisiennes, ou encore israéliennes.

De manière plus ponctuelle, ils produisent des rapports répondant au besoin d'expertise de certaines de nos institutions nationales (Bureau des cultes, ministère de l'Intérieur, ministère de la Culture, ministère de l'Europe et des affaires étrangères), mais aussi d'institutions européennes (commission), et internationales (Bureau international du travail). Ils sont ainsi particulièrement intervenus autour de questions traitant de la radicalisation religieuse. Certains ont également été sollicités en tant qu'expert dans le cadre des procès (TGI, Cours d'Assise) suite à la vague d'attentats de 2015.

C5. L'unité compte en son sein des membres d'académies, d'institutions scientifiques et de sociétés savantes reconnues internationalement.

Compte tenu de nos activités et de l'attractivité du laboratoire, deux de nos chercheurs ont eu des responsabilités importantes au sein d'institutions scientifiques. M. Catusse a été présidente de la Société des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, J. Loiseau préside le Conseil scientifique de l'Institut français d'archéologie orientale.

Parallèlement, d'autres membres jouent un rôle particulièrement actif dans le cadre de sociétés savantes : l'Union Européenne d'Arabisants et Islamisants, la Société d'Histoire et d'Épistémologie des Sciences du Langage, le Conseil Scientifique du GIS MOMM ou encore le 'Aquinas and the Arabs International Working Group', Marquette University, Milwaukee (Etats-Unis), etc.

C6. L'unité compte en son sein des lauréats de divers prix et distinctions scientifiques internationaux, européens et nationaux.

Au cours des cinq dernières années, la qualité des travaux de 7 de nos doctorants a été sanctionnée par des prix (Prix Michel Seurat, Prix de Thèse, etc.). I. Grangaud a reçu le Jack Goody Award (2018) de la revue *Comparatives Studies in Society and History* pour son article (coécrit avec Simona Cerutti) "Sources and Contextualizations: comparing Eighteenth-Century North African and Western European Institutions" (*Comparatives Studies in Society and History*, 2017, 59 (1)). I. Serî Hersch a obtenu en 2019, le prix spécial de l'Arsen-Djurović Prize pour l'ouvrage *Enseigner l'histoire à l'heure de l'ébranlement colonial* (2018), International Society for Research on Textbooks and Educational Media, Congrès annuel, Coire, Suisse. A. Perrier s'est vu décerner le prix Jeune-Chercheur de la Fondation des Treilles (2021). Enfin, R. Jacquemond a obtenu en 2021 le prix Ibn Khaldoun – Senghor, de la part de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO), pour la traduction de *Sur les traces d'Enayat Zayyat* d'Iman Mersal (Actes Sud, 2021)

Référence 2. L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Concernant la **formation à la recherche**, l'objectif d'une meilleure insertion des doctorants dans les activités du laboratoire a été pleinement atteint par le biais de participation à des séminaires de recherche, d'inscription dans les axes de recherches, de participation au conseil de laboratoire et par une politique de soutien financier pour leurs recherches de terrain et leur participation à des congrès internationaux. **40 thèses** ont été soutenues de 2016 à 2021, contre 59 lors du contrat précédent. Cela peut être lu de manière négative (manque de HDR, en particulier dans les sciences sociales du contemporain, nombre relativement élevé d'abandons) ou, plus positivement, comme l'effet d'un accès plus sélectif aux études doctorales. De fait, ce recul quantitatif ne s'est pas traduit au plan qualitatif, si l'on en juge par le nombre de contrats doctoraux obtenus (**19**), les distinctions décernées aux doctorants de l'IREMAM pendant ce contrat (**5 prix de thèse, 2 bourses d'écriture**) ou encore leur production scientifique (**1** ouvrage, **14** articles dans revues ACL, **20** chapitres d'ouvrage...).

L'accueil de post-doctorants s'est encore développé grâce au LabexMed et à l'ERC Wafaw dans un premier temps (6 contrats engagés avant le 01/01/16 puis 6 autres après, jusqu'à 2020) puis l'ERC HornEast (6 post-docs engagés à partir de 2018) mais aussi d'autres partenaires français (1 ANR, 1 ministère de la Défense) ou étrangers (Québec, Turquie, Fondation Gerda Henkel). Au total, **22 post-doctorants** ont été accueillis de 2016 à 2021, dont plusieurs ont joué un rôle important dans l'émergence et la structuration de nouvelles thématiques de recherche au sein du laboratoire. L'IREMAM a également accueilli **40 doctorants et 23 universitaires étrangers** pour des séjours allant de 2 semaines à 18 mois. L'Algérie est resté le premier pays bénéficiaire de ces accueils tant en nombre (**39** doctorants et **12** universitaires) qu'en effort d'encadrement (journées doctorales franco-algériennes), mais les universitaires accueillis viennent de pays très divers (Égypte, Turquie, Espagne, Danemark, Etats-Unis, Canada...). Et encore, cet accueil a été évidemment ralenti, en 2020 et 2021, par la crise sanitaire. Ajoutons à cet ensemble l'accueil pendant un an, au titre du **programme PAUSE**, d'une chercheuse yéménite en danger, Fatima al-Zawiya, ainsi que celle d'un artiste yéménite (2019-2020), Murad Subay, dans le cadre d'un partenariat avec la Mellon Foundation et l'Ecole supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

Référence 3. L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Au cours des six dernières années, l'unité a répondu avec succès à des appels à projets internationaux et européens. L'IREMAM a effectivement accueilli deux programmes ERC. L'ERC Consolidator grant project WAWAW - [When Authoritarianism Fails in the Arab World](#) (2013-2017), dirigé par François Burgat et l'ERC Consolidator grant project "[HornEast](#)" (2017-2023), dirigé par Julien Loiseau. Par ailleurs, depuis 2017, l'IREMAM participe au programme du Fonds de recherche scientifique canadien (SSHRC) "[The Air Deportation of Illegalized Migrants: Routes, Practices, Contestation](#)" (2017-2021), porté par l'université de Carleton.

L'IREMAM est également impliqué dans des structures et des projets financés par les programmes d'investissements d'avenir (PIA). De 2016 à 2019, l'IREMAM a continué de jouer un rôle actif dans le projet LabexMed porté par la MMSH (USR3125). Grâce à ce partenariat, nous avons accueilli de nombreux post-doctorants, mais également porté et conforté des projets de recherche en collaboration avec les autres laboratoires du périmètre du LabexMed, tels que « MIMED, Lieux et territoires des migrations 19^e-21^e siècle » et « [APRIMED-PALOMED](#) L'appartenance locale en Méditerranée, Relations sociales, droits, revendications ».

Par ailleurs, suite à la réponse à des appels d'offre de la Fondation Amidex, les membres de l'IREMAM ont pu bénéficier de financements pour des missions longues ou la mise en œuvre de projets de recherche en collaboration avec des UMIFRE. C'est le cas du projet Amidex CRFJ « Visualiser et écouter les espaces israélo-palestinien (2019-2022).

Au cours de ce contrat l'unité a contribué à plusieurs projets financés par l'Agence nationale de la recherche. Des islamologues du laboratoire ont participé au programme ANR DFG « PROPHET : La présence du Prophète : Muhammad au miroir de sa communauté dans l'Islam moderne et contemporain » (2017-2020) sous la direction de R. Chih Faulks (CETOBaC) et S. Reichmuth (Bochum). Politistes et historiens du laboratoire (M. Catusse, V. Gueno, Th. Pierret) participent à l'ANR SHAKK (De la révolte à la guerre en Syrie : conflits, déplacements, incertitudes ; 2018-2024), sous la direction d'E. Aubin-Boltanski, C. Boëx et A. Poujeau (EHESS-CésSor). Enfin, I. Grangaud et Ch. Mussard ont participé à l'ANR PROCIT : Propriété et citoyenneté au nord et au sud de la Méditerranée, XVIe-XIXe siècles (2016-2021), sous la direction de Simona Cerruti.

Depuis 2019, l'IREMAM porte le projet ANR-DFG « [Egylandscape](#) » (2019-2022). Ce projet est issu d'une collaboration au sein de l'[ANR-DFG DYNTRAN](#) *Dynamics of Transmission : Families, Authority and Knowledge in the Early Modern Middle East (15th - 17th Centuries)*, porté entre autres par N. Michel à l'IFAO. A son retour à l'IREMAM, N. Michel a souhaité poursuivre le travail engagé dans DYNTRAN en le centrant sur une question devenue essentielle : les transformations de l'Égypte rurale à l'époque pré-moderne. En outre, l'IREMAM participe au programme ANR [LIPOL](#) Popular Literatures of the Levant (2020-2024). Projet de recherche pluridisciplinaire, celui-ci porte sur un vaste ensemble de manuscrits du Roman de Baybars (sīrat al-Malik al-zāhir Baybars) et leur édition partielle aux Presses de l'Ifpo.

Enfin, l'unité répond avec succès aux appels à projets impliquant d'autres types de coopération internationales. C'est le cas des PHC CEDRE (Liban) *A mirror of social sciences; Actors, practices and knowledge in Lebanon* (2016-2018) et [Aux marges du salariat ? Une enquête pluridisciplinaire sur le marché du travail au Liban](#) (2018-2020) et du PHC Maghreb MONDISMAG *Globalisation discrète au Maghreb* (2016-2019). L'IREMAM obtient aussi régulièrement des financements émanant des ministères de l'Intérieur (Bureau Central des Cultes : projets HUMISLAF, HANBANET, A. Bouyerdene ; projet MHALEC *Marché Halal, Abattage, Labélisation et Enjeux de la Consommation*, partenariat BCC/MESRI/France Agrimer, 2016-2018); ou encore du ministère de la Culture (Programme cadre ministère de la Culture / CNRS: *La recherche par l'écoute*, démarré en 2020).

Domaine d'évaluation 3 : Production scientifique

1. Les Services d'appui à la recherche

Les activités de recherche à l'IREMAM sont largement redevables à l'appui fourni par les services de communication, publication et documentation qui assurent non seulement la visibilité et la valorisation de ces recherches mais participent également activement à leur structuration et développement sous forme de partenariat et de réseaux.

1.1. Communication et site web (M.-P. Oulié) <http://iremam.cnrs.fr>

La diffusion de l'information scientifique et technique de l'unité est assurée par Marie-Pierre Oulié, chargée de communication et responsable du site web. Celle-ci assure l'annonce des manifestations et publications réalisées par le laboratoire mais également la diffusion des appels d'offre concernant son champ d'étude. Les insuffisances du système de gestion de contenu SPIP adopté en 2009, en termes de capacité comme d'ergonomie, ont amené l'unité à penser un nouveau site internet. Chantier de deux années, le nouveau site, développé sous le système de gestion de contenu Drupal, a été mis en ligne en juin 2021. Le design et la conception éditoriale du site ainsi que le nouveau logo ont été conçus par l'artiste, commissaire d'exposition et designer Thierry Fournier. Sa refonte a été pensée afin de promouvoir l'image et l'identité du laboratoire. Ce nouvel espace vise ainsi à présenter très lisiblement l'ensemble des recherches et actions de l'IREMAM, en accordant notamment une plus grande part à l'image. Les actualités et manifestations, les pôles de recherche, séminaires, masters, doctorats, fonds documentaires, etc. bénéficient d'un espace éditorial entièrement revisité. Le site est disponible en français et (pour les pages principales) en anglais et arabe, sur toutes les plateformes (*responsive design*). Il présente également une part très importante d'archives. Aujourd'hui, le nombre des visites sur le site s'établit à 14 000 environ par mois (avec des pics ponctuels à 24 000 visites, en fonction de l'actualité).

Dans la continuité de cette nouvelle ligne éditoriale, "La lettre de l'IREMAM", lancée en octobre 2010, a été complètement modernisée. Cette lettre électronique mensuelle est désormais rédigée avec la plate-forme de logiciels emailing Mailchimp. Disponible sur le site, elle valorise les activités du laboratoire (manifestations, séminaires d'enseignement et de recherche, parutions, appels, valorisation des projets, etc.). Compte tenu de l'intérêt du public pour l'actualité des mondes arabes et musulmans, la lettre renvoie aussi vers la veille effectuée sur des informations scientifiques plus larges. Elle jouit désormais d'un lectorat fidèle de 600 lecteurs par mois. <https://www.iremam.cnrs.fr/fr/la-lettre-de-iremam>

Les activités du laboratoire sont également relayées sur les réseaux sociaux : Facebook (2 507 abonnés), Twitter (3 372 abonnés), chaîne YouTube (216 abonnés). Véritables outils de veille, ils permettent également une diffusion rapide et massive de l'information scientifique mais aussi d'être repéré par des personnes intéressées par les activités du laboratoire (étudiants, chercheurs, journalistes...), de créer du lien avec nos partenaires institutionnels, de diffuser des événements du laboratoire à portée externe et d'apprécier leur réception auprès du public.

<https://www.facebook.com/iremam/>

<https://twitter.com/IREMAM7310>

<https://www.youtube.com/channel/UC8YNJOU6G88Us-e3U81d28g>

1.2. Publications de l'IREMAM

L'IREMAM dispose d'un service des publications, chargé du soutien à l'édition des ouvrages qui reçoivent son appui technique et financier. Le laboratoire héberge également 5 revues à comité de lecture de portée internationale qui couvrent la totalité de son champ d'étude relevant des différentes disciplines des sciences sociales sur une grande profondeur historique.

Les objectifs énoncés dans le rapport précédent – diversification et complémentarité des divers supports, usage étendu des outils que le web et les réseaux fournissent à la recherche – ont été poursuivis durant le présent contrat, dans le respect des principes « FAIR » promus par le plan national pour la science ouverte.

1.2.1. Les revues

L'IREMAM soutient activement l'édition de cinq revues scientifiques hébergées : *L'Année du Maghreb*, la *REMMM*, *l'Encyclopédie berbère*, *l'antiAtlas Journal* et *Science and Video*. Elle apporte également un soutien régulier en moyens à deux revues émanant d'autres institutions mais inscrites dans son champ d'étude : *Arabian Humanities* et *Turcica*. Cette large palette de revues souligne la forte centralité de l'IREMAM dans l'édition scientifique relative à son domaine de compétence. Ces revues hébergées jouent un rôle important dans l'animation de la vie scientifique du laboratoire car elles renforcent des réseaux scientifiques et la programmation des numéros a donné lieu à l'organisation de plusieurs journées d'études ou de conférences.

- **L'Année du Maghreb**, Revue papier et électronique (C. Lesourd, L. Le Pape, S. Partouche)
<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/>

L'Année du Maghreb est une revue indépendante, soutenue par l'INSHS (sections 38 et 33), l'Iremam (via la mise à disposition d'une éditrice, S. Partouche), le Centre Norbert Elias et l'IRMC, et éditée par CNRS Éditions (<https://www.cnrseditions.fr/catalogue/revues/annee-du-maghreb-2021-1/>). Elle a succédé à *L'Annuaire de l'Afrique du Nord* (1962-2003), qui a été entièrement numérisé et sera accessible en 2022 sur le portail [Persée](#).

L'Année du Maghreb est une revue à comité de lecture qui accueille des travaux de recherche inédits en sciences sociales (en français et en anglais) relatifs aux pays du Maghreb et aux diasporas qui en sont issues. Semestrielle, elle publie tous les ans des dossiers thématiques et des variés ainsi que des chroniques politiques de l'Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie et Tunisie. En 2021, elle engage une politique de traduction de ses numéros en arabe afin d'accroître la circulation de la revue et de son lectorat. Elle s'est également engagée dans un renouvellement de son comité de rédaction en invitant à la rejoindre des collègues de disciplines moins, ou pas, représentées, comme des géographes, des économistes, des anthropologues en privilégiant ceux et celles rattachés à des institutions internationales. Enfin, *L'Année du Maghreb* s'investit dans un atelier d'écriture « Travaux en cours sur le Maghreb » pour soutenir et accompagner les jeunes chercheurs, au Maghreb et en Europe, dans leurs premières publications.

L'Année du Maghreb est entièrement mise en ligne sur le portail OpenEdition. Inauguré en 2010, le site de la revue totalise 537 797 visites pour l'année 2021. Les revenus de *Freemium* permettent de générer des ressources propres. **13 numéros (n° 14 à 26) de L'Année du Maghreb ont été publiés entre 2016 et 2021** (cf. DPA, p. 1). Par ailleurs, elle est indexée sur World of Science (WOS), le Directory of Open Access Journal (DOAJ) et Scopus (candidature en cours).

- **Revue des mondes musulmans et de la méditerranée (REMMM)**, Revue papier et électronique, (F. Siino, V. Litaudon), <https://journals.openedition.org/remmm/>

La *REMMM* est une revue à comité de lecture de portée internationale qui présente, dans des livraisons thématiques, des études sur l'ensemble des mondes musulmans. Elle intéresse en premier lieu les spécialistes du monde arabe et musulman à l'échelle nationale et internationale (nombreuses institutions étrangères abonnées), mais aussi un public cultivé plus large à la recherche d'informations approfondies et d'une vision non essentialiste de cette aire géographique. Elle est référencée sur plusieurs grands catalogues et moissonnée par des systèmes documentaires internationaux (Scopus, Web of Science, ERIH plus, Worldcat, Journal Base, Isidore, Google Scholar, Index Islamicus, etc.). Elle reçoit depuis plusieurs années le soutien de l'InSHS sur avis « très favorable » des sections 33 et 40 du Comité national du CNRS.

Elle est éditée depuis 2008 par les Presses Universitaires de Provence (PUP-AMU). La *REMMM* publie deux numéros thématiques annuels d'environ 320 pages dans deux séries : "Histoire" et "Mondes contemporains". Son édition papier est enrichie de nombreux *varia* inédits (articles, recensions, entretiens) publiés dans son édition électronique. La revue est diffusée par abonnements (102 abonnés pour 2020) ainsi qu'en vente au numéro en librairie. **Entre 2016 et 2021, 12 numéros de la revue ont été publiés (n°139-n°150)** (cf. DPA p. 2).

La *REMMM* est également diffusée par *OpenEdition Journal* en version électronique. Depuis 2012, la revue adhère au programme *OpenEdition Freemium* qui permet la libre consultation des articles au format html dès leur publication et le téléchargement des articles au format pdf (sans DRM ni quota) par le biais des bibliothèques et institutions abonnées. Les téléchargements d'articles sont depuis lors en augmentation constante (810 817 téléchargements d'article en 2020 sur OpenEdition, dont 34 613 sous abonnements).

Grâce à la politique éditoriale de son éditeur, les PUP, très favorable à la science ouverte, la revue autorise ses auteurs à déposer immédiatement dans les entrepôts institutionnels d'archives ouvertes le pdf édité de leurs contributions. Cette politique de diffusion largement en faveur de la science ouverte, permet à la *REMMM* de figurer au *Directory of Open Access Journals* (DOAJ) un annuaire international de revues scientifiques en libre accès pour lequel l'admission se fait selon des critères éditoriaux et scientifiques stricts. L'intégralité des archives de la revue (de 1966 à aujourd'hui) est numérisée et accessible en texte intégral sur les deux plateformes Persée et OpenEdition.

- **Encyclopédie berbère**, Revue papier et électronique (S. Chaker, S. Partouche).
<https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/>

Fondée par G. Camps, la direction de la publication est assurée depuis 2002 par S. Chaker. Elle vise à rassembler les savoirs sur les sociétés berbères auparavant extrêmement dispersés et fragmentés entre des champs académiques étanches. Pluridisciplinaire, elle est une référence incontournable sur le domaine. L'EB est régulièrement soutenue par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (AIBL, Institut de France) ; L'INALCO (Paris) et l'IREMAM qui apporte son soutien financier et logistique (secrétariat de rédaction).

Les livraisons parues entre 2016 et 2021 comptent 4 fascicules, lettres « R » et « S », n° XL à XLIII, correspondant à 954 pages imprimées.

La revue est mise en ligne sur le portail OpenEdition en septembre 2012 par S. Partouche, au format PDF et Texte. Cette mise en ligne a bénéficié d'un co-financement par l'Iremam et l'inalco (LACNAD). Actuellement les 36 premiers fascicules sont accessibles en ligne (sur 44 parus).

- **antiAtlas Journal**, Revue numérique (C. Parizot, V. Guéno-Bulbul).
<http://www.antiatlas-journal.net/>

Revue numérique annuelle, bilingue et en libre accès, l'**antiAtlas Journal** a été créé en 2016 par C. Parizot et des membres du collectif [antiAtlas des frontières](#). Elle prolonge les réflexions et les expérimentations menées par ce groupe de recherche. Reposant sur une collaboration entre chercheurs et artistes, elle expérimente de nouvelles pratiques d'édition et de modélisation de la recherche. Elle est consultable sur le web (desktop, tablettes et mobiles) et en PDF. Cette revue offre donc un espace éditorial exploratoire dédié à une approche radicalement transdisciplinaire des mutations des espaces et des limites de nos sociétés contemporaines. Il s'agit d'une revue académique et artistique à comité de lecture. La conception éditoriale et graphique s'empare des potentialités d'une publication numérique pour étendre l'expérience de lecture de textes de recherche. Son design en « articles-paysages » renouvelle profondément l'approche des articles de recherche. En ouvrant des espaces textuels autant que des espaces sensibles, grâce aux voisinages et aux circulations entre textes et images, ces articles autorisent des parcours transversaux et des échelles variables de perception, qu'une organisation linéaire ne permettrait pas. Depuis sa création, 5 numéros ont été publiés (cf. DPA p. 2).

- **Science and Video** (F. Le Houérou, A. Arif).
<http://scienceandvideo.mmsch.univ-aix.fr/Pages/default.aspx>

Créée en 2008 à l'IREMAM sous l'impulsion de F. Le Houérou et A. M. Arif au sein du programme « Filmer les Mondes Arabes et Musulmans », la revue *Science and Video, des écritures multimédia en sciences humaines* est née d'une interrogation constante des chercheurs sur le statut heuristique des images, des usages de nos sources audiovisuelles, et plus largement de nos matériaux de recherche, dans l'écriture des sciences humaines. Ce tissage textes/images et toute autre forme de matérialité de l'enquête est un des éléments essentiels de la revue. Celle-ci est structurée en deux rubriques distinctes : "La Revue" thématique, les Varia et "Rush & Graphies" des matériaux à réfléchir (Rush : matériau endormi ou source de réflexion ? / Graphies : conjuguer le temps passé de l'enquête au présent). L'objectif était d'inventer un rapport Texte/Image/Son, innovant qui repense la mise en scène textuelle en fonction de la valeur heuristique des images. Les visuels ne se conçoivent pas comme des illustrations mais comme des hypothèses à part entière et de véritables pistes de recherche.

La revue depuis sa création a publié de nombreux articles de doctorants en tentant de promouvoir la mise en image de leurs travaux. *Science and Video* se situe donc au cœur même de l'expérimentation et demeure animé depuis ses débuts par une curiosité scientifique dans le travail des matériaux visuels et sonores et leur mise en relation. La revue électronique a totalisé plus de 300 000 vues sur internet. Actuellement inaccessible suite l'attaque qui a frappé le site Internet de la MMSH, elle devrait bientôt être à nouveau consultable en ligne. 4 numéros (6-9) ont été publiés entre 2016 et 2019 (cf. DPA p. 3).

1.2.2. Ouvrages sur support papier et électronique (S. Partouche).

- **Ouvrages papiers.**

De 2016 à 2021, l'IREMAM a soutenu la parution de **33 titres** en partenariat avec une quinzaine de maisons d'édition très diverses en fonction de la nature des ouvrages soutenus, l'objectif étant toujours de trouver le partenaire éditorial le plus adapté au contenu scientifique de l'ouvrage et le plus propice à sa diffusion. Ce soutien est ouvert à tous les chercheurs rattachés à l'IREMAM, titulaires ou associés, émérites ou retraités, doctorants ou post-doctorants. La sélection des titres soutenus par l'unité est opérée par le comité de direction ; en l'absence de processus d'évaluation mis en place par l'éditeur, le comité diligente une expertise anonyme. Outre le soutien financier à l'éditeur, les auteurs bénéficient d'un accompagnement humain et technique dans leur projet de publication. Cette politique d'aide à la publication, relativement peu coûteuse (en moyenne 10 000 €/an), apporte une aide précieuse aux auteurs tout en contribuant fortement à la visibilité de l'IREMAM dans le champ éditorial (cf. DPA pp. 3-5 et <https://iremam.cnrs.fr/fr/publications-soutenues-par-lIREMAM>).

- **Les livres de l'IREMAM sur OpenEdition Books** <http://books.openedition.org/iremam/>.

Fort de son riche patrimoine éditorial, l'IREMAM a pu inaugurer un espace de publication électronique sur OpenEdition Books, inauguré en septembre 2013. Sont disponibles sur cet espace des versions électroniques d'ouvrages initialement parus sous format papier ainsi que des inédits – actes de colloques, inédits de HDR, etc. – qui, souvent, de par leur format, ne sont pas acceptés par les éditeurs du milieu académique. Quatre nouveaux titres se sont ajoutés à cette collection au cours du présent contrat, portant l'offre totale à 46 livres disponibles sur cette collection électronique. Le nombre de visites a augmenté substantiellement, de 165 878 pour l'année 2016 à 212 352 en 2021 (+ 28 %).

1.2.3. Archives ouvertes : Collection IREMAM sur HAL SHS (V. Litaudon).

Dans le cadre de la politique de diffusion des résultats de la recherche menée par AMU et le CNRS, l'IREMAM a accentué l'effort de dépôt de sa production scientifique dans une archive ouverte institutionnelle. Depuis la

création d'une collection IREMAM sur HAL-SHS en 2011 (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/IREMAM/>), les chercheurs du laboratoire ont été fortement incités à déposer leurs publications et cet appel a remarquablement été suivi. L'IREMAM s'est également saisi des possibilités de dépôts en texte intégral rendus possibles par la loi pour une République numérique de 2016. Ainsi, la quasi-totalité des articles publiés en 2021 par les chercheurs sont accessible en libre accès via la collection Hal/IREMAM. À ce jour (mars 2022), la collection HAL/IREMAM comptabilise 2 910 dépôts, dont 1 840 documents en texte intégral.

Nombre annuel de dépôts dans hal et % de la production de l'Iremam en libre accès.

Source : Collection Iremam/hal.

Année de dépôt	Nombre total de dépôts	Dont dépôts avec document en texte intégral	% de production de l'Iremam en libre accès
2021	704*	651*	92 %
2020	159	107	67 %
2019	147	96	65 %
2018	154	86	55%
2017	265	131	49 %
2016	77	53	68%

* dont 581 images du fonds photographique Marceau Gast

1.2.4. Carnets de recherche et sites internet.

- **Les carnets de l'IREMAM**, blog scientifique (F. Siino, V. Litaudon), <http://iremam.hypotheses.org>

Depuis septembre 2012, un carnet de recherche du laboratoire a été mis en place sur la plateforme hypotheses.org : *Les carnets de l'IREMAM*. L'objectif est de donner à voir et à discuter une activité de recherche scientifique au jour le jour sur les terrains des mondes arabes et musulmans. Entre les grandes échéances que sont les publications académiques, les colloques ou les rapports de recherche, l'activité scientifique s'inscrit au quotidien dans la durée : ce sont des projets de recherche en préparation, des missions sur le terrain, du travail sur les sources, des lectures et des rencontres, des réponses aux diverses demandes de la société (médias, monde associatif...) ; ce sont aussi de jeunes chercheurs en cours de formation, des activités d'édition scientifique, de documentation et de communication. En donnant accès à ce quotidien de la vie d'un laboratoire, l'IREMAM entend contribuer à la circulation de l'information au sein d'une communauté scientifique intéressée par les terrains arabes et musulmans, et au-delà, vers un public curieux de la vie de la recherche et ses interactions avec le monde qui l'entoure. Largement ouverts aux chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants, post-doc et associés de l'unité, les carnets sont gérés et modérés par F. Siino et V. Litaudon. Ils totalisent au 31/12/2021 166 articles et billets multimédias. La progression de leur consultation témoigne de l'intérêt pour cette forme de valorisation/diffusion de la recherche (70 588 visites en 2021 contre 29.563 en 2015).

- **Autres carnets de recherche.** Plusieurs membres de l'unité ont choisi de développer leurs propres carnets et sites internet pour rendre compte de leurs recherches en cours ou de l'activité de réseaux scientifiques dans lesquels ils jouent un rôle actif (cf. DPA, section A.5.3, blogs universitaires et carnets de recherche : 12 items, outre les *Carnets de l'IREMAM* susmentionnés).

1.3. Les fonds documentaires et d'archives de l'IREMAM (V. Guéno-Bulbul)

Constitués depuis 1956, les [fonds documentaires de l'Iremam](#) sont riches à la fois par leur nature (ouvrages, périodiques, archives iconographiques, textuelles, vidéo, audio), leur diversité linguistique (français, arabe, berbère, anglais...) et leur contenu couvrant l'ensemble des SHS sur les mondes arabes et musulmans. Intégrés en 2004 aux collections de la Médiathèque de la MMSH, service commun de 5 laboratoires (IMAF, IDEMEC, IREMAM, MESOPOLHIS et TELEMME), ces fonds bénéficient d'une politique de développement des humanités numériques et de la science ouverte : traitement, signalement et diffusion des collections à travers les infrastructures nationales (Sudoc, Calames, HAL et MédiHAL, Huma-Num, OpenEdition), le GIS COLLEX-Persée, et des plateformes dédiées au traitement d'archives, au signalement et à la valorisation des fonds ([Archimede](#), [e-Médiathèque](#)). Durant le présent contrat cette politique a été poursuivie grâce à une collaboration étroite entre l'IREMAM, le service Ressources numériques & diffusion scientifique de la Médiathèque de la MMSH et son pôle Humanités numériques.

L'IREMAM contribue au fonctionnement de ce service commun par un appui en personnel (3 jusqu'en 2014, puis 2 jusqu'en avril 2016, puis un seul AI, parti en retraite au 01/03/2021) et par des moyens budgétaires conséquents (10 000 €/an en moyenne). Les fonds documentaires de l'IREMAM **attirent un nombre important de visiteurs** européens et étrangers, en particulier des doctorants et chercheurs en provenance du Maghreb (cf. *supra*, DE 2, Réf. 2).

Les fonds documentaires de l'IREMAM représentent 70 % du catalogue des ouvrages (environ 140 000 ouvrages dont 45 000 en caractères arabes) de la bibliothèque et comptent [des collections anciennes particulièrement rares, notamment sur le Maghreb](#). La politique d'acquisition des ouvrages en arabe dans les foires et salons du livre du monde arabe (Casablanca, Alger, Tunis, Le Caire et Beyrouth), unique en France, assure une couverture cohérente et ambitieuse du paysage éditorial arabe. Elle s'est poursuivie durant le présent contrat (4 salons du livre de 2016 à 2019) avant d'être remplacée (2020-21) par des achats à distance du fait des restrictions liées à la crise sanitaire.

Les fonds d'archives (textuelles, iconographiques, sonores ou vidéos...) anciens et contemporains liés directement aux mondes arabes et musulmans entre la fin du XIX^e s. jusqu'à aujourd'hui et couvrant diverses disciplines des SHS viennent enrichir les fonds documentaires du laboratoire. Le **traitement de ces fonds d'archives** a été mené de 2016 à 2021 par les services des archives, numérisation, diffusion et valorisation (A. Arrif, E. Disdier, H. Moukhlisse) et de la phonothèque (V. Ginouvès) pour les archives sonores (notamment le [fonds Michel Seurat sur Calames](#)) en collaboration étroite avec des chercheurs, parfois avec le soutien du [GIS COLLEx-Persée \(fonds Roux\)](#). Le versement de fonds d'archives issues de ou produites sur les mondes arabes et musulmans se poursuit au fil de l'eau. Entre 2015 et 2021, les fonds [Fanny Colonna](#), [Joseph Desparmet](#), [Solange Ory](#), [André Raymond](#), [Jean-Paul Pascual](#), [Eric Rouleau](#), [Jean-François Legrain](#) ont été reçus. Un premier traitement (inventaire déposé sur le portail Archimède) a été effectué, avec l'aide de stagiaires du fait du manque d'effectifs.

Il faut également souligner la présence de **fonds anciens exceptionnels** : le fonds Roux inventorié et numérisé a également fait l'objet d'un projet de diffusion et de valorisation sous la forme d'une exposition virtuelle et physique « [Des manuscrits entre traces et effacements](#) » réalisé en 2018 par les services Médiathèque, Ressources et édition numériques, Communication et valorisation scientifique et culturelle.

Le recrutement d'une IR historienne arabisante spécialiste de l'archive (décembre 2019) a permis de resserrer les liens entre l'IREMAM et les services archives et numérisation de la Médiathèque. V. Guéno-Bulbul a élaboré un livret de recensement de ces fonds permettant la mise en place progressive de la description détaillée de chacun, dont le fonds cartographique André Raymond (stagiaire Master d'histoire, 2021) en collaboration avec la médiathèque (H. Moukhlisse et E. Disdier). Pour accélérer le traitement de ces fonds, l'IREMAM fait appel à des étudiants-stagiaires, en partenariat avec les services de la médiathèque et les responsables des masters.

Dans une dynamique de **diffusion et de valorisation des fonds documentaires**, l'IREMAM a collaboré avec « Archives en bibliothèques », programme MMSH labellisé « Pépinière d'excellence ». La journée d'études « [Yémen, Archives de la recherche](#) » (juin 2019) est le fruit de cette collaboration visant à valoriser 7 fonds d'archives sur le Yémen intégrés à la Médiathèque. Elle a été suivie de « [Enfances au Yémen de 1950 à nos jours](#) », exposition matérielle et numérique - partenariat AMU, MMSH, IREMAM, CEFREPA et GIS MOMM - réalisée en 2021 à partir de 5 fonds d'archives conservés à l'IREMAM et à la MMSH, par V. Guéno et J. Honvault pour l'IREMAM, et A. Arrif, H. Moukhlisse et S. Laurens pour la MMSH (**voir infra, 2.4.2, et portfolio**).

Au-delà de la gestion de ces fonds, l'arrivée de l'IR spécialiste de l'archive arabe a impulsé de **nouvelles dynamiques de recherche et de gestion** autour des sources archivistiques sur les mondes arabes et musulmans : construction d'un projet de cartographie, diffusion et valorisation d'archives issues des aires en conflit, la mise en place de conventions pour le traitement archivistique et numérique des fonds privés. Un cas d'école est celui du fonds Jamil Mardam Bey qui fait l'objet de missions d'expertise en collaboration avec diverses institutions dont l'EHESS. Ce travail est conduit par l'IREMAM avec l'appui de l'ANR SHAKK (CéSor). Enfin, l'Iremam est membre du [Consortium DISTAM \(Digital Studies Africa, Asia, Middle East\)](#) dans lequel V. Guéno-Bulbul anime avec R. Tiquet (IMAF) et C. Lefrancq (ERC DHARMA) l'atelier 4 sur les enjeux éthiques et juridiques posés par les données et métadonnées numériques propres aux aires de spécialisation prise en compte dans ce consortium (mondes africains, mondes arabes et musulmans, mondes asiatiques).

2. Pôles disciplinaires et axes transversaux

Entre 2016 et 2021 les activités de recherches se sont structurées autour de 3 pôles disciplinaires et 5 axes transversaux (interdisciplinaires). La liste des principaux contrats (15 hébergés par l'IREMAM) est disponible dans le document DPA (p. 96). Les bilans de ces contrats sont présentés à l'intérieur des pôles et axes qui les ont initiés et animés.

2.1. Pôle Histoire et Islamologie : Objets et pratiques

<https://iremam.cnrs.fr/fr/pole-histoire-et-islamologie-objets-et-pratiques>

Coordination : J. Honvault (2015-2018), N. Neveu (2018-2022).

Membres IREMAM : G. Alleaume (DREM), M. Balivet † (PREM), E. Chaumont † (CR), A. Chékroun (CR, 2018-...), J. Dumas (MCF), A. Dussère (MCF), C. Gilliot (PREM), D. Gril (PREM), I. Grangaud (CR, 2017-2019), V. Guéno-Bulbul (IR, 2019-...), D. Guignard (CR), J. Honvault (CR), M. Laakili (IGE), O. Lizzini (PR, 2020-...), J. Loiseau (PR, 2017-...), B. Marino (CR), C. Mussard (MCF), N. Michel (PR, 2018-...), N. Neveu (CR, 2018-...), M. Ouerfelli (MCF, 2021-...), A. Perrier (CR, 2021-...), C. Rhoné-Quer (MCF), I. Seri-Hersch (MCF), M. Tuchscherer (PREM), N. Zouggar (MCF, 2016-...), F. Zappa (2012-2016).

Post-doctorant es, ATER et chercheurs contractuels accueillis entre 2016 et 2021 : H. Al-Rahmany (2021-2022), D. Ayenachew (2019-2022) ; F. Bouchiba (2019-2020) ; S. Bouderbala (2021-2022) ; A. Bouyerdene (2021) ; A. Chekroun (2018) ; S. Dorso (2021-2022) ; D. Labadie (2018-2020) ; A. Lagaron-Khalifa (2021-2022) ; A. Oulddali (2016-2019) ; N. Valieva (2020-2021).

Doctorant es, publiant es, 2016-2021: C. Deweerdt, M. Henry, A. Lagaron-Khalifa, S. Mohamed, M. Sakatni, A. Turiano.

Les travaux menés au sein de ce pôle regroupent historiens et islamologues. Ils couvrent une période allant du VII^e au XX^e siècle, et un espace géographique allant du Maghreb au Mashreq, en incluant la Turquie, l'Iran et l'Asie centrale, ainsi que la Corne de l'Afrique et la Péninsule arabique. La grande mobilité des membres de ce pôle, et surtout le recrutement de plusieurs membres ont fortement fait évoluer les thématiques et les programmes du pôle. L'axe « Islamologie » (ancien axe « Islam : doctrines et pratiques »), est maintenu, avec un renouvellement des thématiques dû notamment au recrutement de 1 PR et 1 MCF, et le départ à la retraite de 1 PR et le décès de 1 CR. Un nouvel axe portant sur l'histoire médiévale, notamment des régions des marges du monde islamique (ERC HornEast) s'est très fortement développé, avec le recrutement de 1 PR (J. Loiseau) et 1 CR (A. Chekroun, post-doctorante puis CR CNRS) et 7 post-doctorants, mais aussi avec le rattachement d'un MCF venu d'une autre unité (M. Ouerfelli). Le troisième axe refonde entièrement les axes du précédent quinquennal, notamment après le départ d'1 CR, le retour d'1 PR et le recrutement de 2 CR. En réunissant les recherches sur les périodes moderne et contemporaine, cet axe est structuré en trois sous-groupes : « Ruralités », « Disposer de ses biens, transmettre son patrimoine », « Savoirs, mémoires, pouvoirs ». [Les historiens se réunissent mensuellement autour de la présentation de travaux en cours de membres de l'équipe ou de chercheurs invités](#). Depuis 2018, les enseignants-chercheurs de l'équipe d'histoire organisent tous les mois un séminaire de formation pour les étudiants de Master intitulé « [Faire l'histoire du monde islamique VIIe au XXe siècle](#) ». Les islamologues se réunissent également autour d'un séminaire de formation aux étudiants de master. Les membres du pôle Histoire et islamologie sont également impliqués dans trois des axes transversaux du laboratoire (Politiques éducatives, Circulations, espaces régulations, et Conditions de production des savoirs), ainsi que dans la formation à la recherche des Masters du Département d'histoire et du Département d'études moyen-orientales d'Aix-Marseille Université.

2.1.1. Axe 1. Islamologie

Participant es IREMA : E. Chaumont †, D. Gril, M. Laakili, O. Lizzini, N. Zouggar.

ATER et post-doctorants : H. Al-Rahmany, F. Bouchiba, A. Oulddali.

Dans le champ islamologique, les travaux portent sur les doctrines et les pratiques de l'islam de l'époque classique à la période contemporaine. Ils s'articulent avec des recherches en sociologie du champ religieux portant notamment sur les pratiques de l'islam en France et en Europe. Les islamologues de l'équipe organisent un séminaire thématique de formation destiné aux mastérants et doctorants, au sein duquel des chercheurs du laboratoire et extérieurs sont invités à présenter leurs travaux. [Entre 2017-2019, sa thématique était le hadith \(corpus, usages et débats\)](#), considéré à la fois en tant que textes ayant une histoire complexe, mais aussi comme science et source fondamentale, utilisée par toutes les autres branches du savoir islamique (exégèse, droit, théologie, soufisme, etc.).

[En 2019-2020, ce séminaire avait pour thématique le hanbalisme](#), en lien avec le programme de recherche HANBANET. Ce projet financé par le Bureau central des cultes (Ministère de l'intérieur) s'intéresse aux références hanbalites sur le net francophone et vise à étudier la manière dont les textes (livres, fatwas, prêches, etc.) sont sélectionnés, traduits en français et diffusés sur internet. Il s'agit aussi de comprendre le contenu du corpus et les usages qui en sont faits, à la fois par les émetteurs et les récepteurs. Mené par une équipe de recherche pluridisciplinaire comprenant deux islamologues, une linguiste spécialisée dans les corpus numériques et un sociologue, le projet utilise entre autres les logiciels de lexicométrie pour analyser le contenu des sites internet concernés par l'étude. Il a donné lieu à la journée d'étude « [La notion de salafisme en débat : contribution à l'histoire doctrinale du sunnisme](#) », organisée par A. Oulddali et N. Zouggar (MMSH, 2019).

Entre 2017 et 2020, la participation de plusieurs membres de l'équipe d'islamologie à l'ANR franco-allemande [PROPHET La Présence du Prophète : Muhammad au miroir de sa communauté dans l'Islam moderne et contemporain](#) (dir. R. Chih Faulks et S. Reichmuth) a contribué à l'intérêt pour ces questions au sein du laboratoire. L'objectif était d'étudier les diverses formes d'attachement au Prophète, élément fondateur de l'identité musulmane comme de son histoire culturelle et politique depuis les débuts de l'ère moderne, période d'expansion mais aussi de décentrage du monde musulman, jusqu'à aujourd'hui. De plus, une académie d'été « [Prophétologies musulmanes : discours et représentations](#) » a été organisée par N. Zouggar et A.-S. Boisiveau à la MMSH (2017).

En 2021-2022, portée par la disparition d'E. Chaumont et le recrutement de O. Lizzini, une nouvelle thématique est choisie pour animer l'équipe d'islamologie. À partir du XI^e s. se développe en Orient autant qu'en Occident une abondante littérature expressément anti-philosophique, littérature dont quelques jalons sont déjà connus (la querelle des deux *tahāfut-s* etc.). [Un séminaire autour de « la falsafa et ses critiques »](#) est organisé à l'automne 2021 et une journée d'étude internationale, « [Courants anti-intellectualistes en islam](#) » les 02 et 03.12.21 à la MMSH. Ces projets sont appelés à se développer dans le cadre du nouvel [Institut français d'islamologie](#) créé en janvier 2022, au conseil scientifique duquel O. Lizzini représente désormais l'islamologie aixoise.

Enfin, l'accueil de projets financés par le BCC s'est poursuivi en 2021 avec le projet d'A. Bouyerdene, « [Une connaissance renouvelée de l'émir Abd el-Kader figure majeure de l'Islam : Inventaire de sa correspondance et de son iconographie](#) » (resp. scientifique N. Zouggar) qui visait à établir un double inventaire de la correspondance et de l'iconographie qui se rattache à l'émir Abdelkader, et mettre ainsi de nouvelles ressources à la disposition des chercheurs et des acteurs culturels. Un nouveau projet est accueilli en 2022, porté par un jeune docteur formé à l'IEMAM (I. Amharar, « Pour une histoire du kalām ashariite au Maghreb: productions écrites, figures et transmission ») également sous la responsabilité scientifique de N. Zouggar.

Productions scientifiques : 3 ouvrages (Gril, 2021 (trad), Lizzini, 2020 (trad), Oulddali, 2019), **3 directions d'ouvrages et de revues** (Gril, Reichmuth et Sarmis, 2021 ; Lizzini, 2020-2021, Lizzini, 2020), **7 articles revues ACL** (Chaumont, 2017, Gril, 2017, Lizzini, 2020, 2021 a et b, Zouggar, 2018 a et b), **9 chapitres d'ouvrage** (Bouchiba 2021, Chaumont 2017, Gril, 2016, 2017, 2019, 2021, Gril, Reichmuth et Sarmis, 2021, Oulddali, 2017, Zouggar, 2020). **3 Colloques internationaux** (Gril, 2018, Oulddali, 2021, Zouggar, 2017). **4 journées d'études** (Lizzini et Zouggar, 2021, Oulddali, 2018, Oulddali et Zouggar, 2019, Oulddali, 2019). **1 séminaires** (Zouggar et al., 2017-2021). **3 Thèses soutenues** (Chaumont : 1 ; Gril : 2).

2.1.2. Axe 2 : Histoire des mondes islamiques médiévaux

Participant es IEMAM : D. Ayenachew, A. Chekroun, J. Loiseau, M. Ouerfelli, C. Rhoné-Quer.

Post-doctorant es : D. Ayenachew, S. Bouderbala, A. Chekroun, S. Dorso, D. Labadie, A. Lagaron-Khalifa.

Ce nouvel axe a émergé à la suite du recrutement de J. Loiseau en 2017 et A. Chekroun en 2018, puis du rattachement de M. Ouerfelli en 2021, venant ainsi rejoindre C. Rhoné-Quer recrutée en 2015. Les mondes arabes et/ou musulmans constituent des espaces dans lesquels les enjeux liés aux circulations et au contrôle du territoire sont centraux dans la construction et le fonctionnement des États à l'époque médiévale. Au sein de cet axe, les chercheurs s'intéressent aux biais par lesquels les échanges culturels (langue, religion, savoirs et savoir-faire) transcendent les frontières politiques. Les contacts oscillants entre affrontements militaires, relations pacifiques et situations « d'entre-deux », plusieurs membres de l'équipe analysent par conséquent des thématiques telles que la perméabilité des zones frontalières, les réseaux de circulation (terrestres, maritimes, fluviaux), les pratiques et discours liés au jihad, ou encore les processus d'acculturation, d'interactions artistiques, de métissages culturels. Deux aires régionales principales sont au cœur des travaux en cours, tous marqués par des approches multiscalaires : un vaste espace asiatique allant de l'Anatolie à l'Iran et à l'Asie centrale d'une part, et d'autre part la Corne de l'Afrique, ouverte sur le monde. Se situant au carrefour de plusieurs entités politiques, culturelles, voire d'aires civilisationnelles, les régions dites « périphériques » interrogent le chercheur sur la diversité des centralités, des polarisations territoriales, des identités régionales. Les régions du Khorasan et de la Transoxiane sont ainsi les points de contact entre Orient islamique, mondes indo-chinois et espace russe, mais aussi entre des entités politiques et groupes de taille inférieure. Dans la Corne de l'Afrique, les différents pouvoirs islamiques successifs sont en interaction et en compétition avec le royaume chrétien d'Éthiopie et des entités « païennes », tout en entretenant des liens étroits avec les autorités du Yémen et d'Égypte, et plus largement avec les pays de la mer Rouge et de l'Océan Indien. Si la question de l'islamisation a déjà fait l'objet d'études nombreuses sur des régions telles que l'Afrique du Nord, rares sont les éléments concernant ce processus dans la Corne de l'Afrique. Cet axe est porté par deux grands projets.

Le programme [ERC COG HornEast Horn and Crescent. Connections, Mobility and Exchange between the Horn of Africa and the Middle East in the Middle Ages](#) (Grant Agreement n° 726206, 2017-2023), porté par J. Loiseau, et rejoint par A. Chekroun et 6 post-doctorants et 1 doctorante, propose la première étude d'ensemble sur les relations entre les sociétés chrétiennes d'Éthiopie et de Nubie et leur environnement islamique au Moyen Âge, à l'échelle locale (la Corne de l'Afrique) comme à l'échelle régionale (dans l'ensemble du Proche-Orient). Le projet se fonde sur l'hypothèse que la mobilité et les échanges sur les routes de commerce et les itinéraires de pèlerinage, entre les pays riverains de la mer Rouge, n'ont pas seulement été vecteurs de l'expansion de l'islam mais aussi des facteurs de résilience et de reconfiguration des chrétientés africaines au Moyen Âge. En 2018 et 2019, les membres de l'ERC ont mené quatre campagnes archéologiques sur des cimetières médiévaux musulmans du Tigray, dans le Nord de l'Éthiopie, documentant pour la première fois la présence de communautés musulmanes sur plus de trois siècles (X^e – XIII^e s.) en plein cœur du royaume chrétien d'Éthiopie. De ces recherches, [plusieurs rapports ont été rédigés](#) et sont accessibles en lignes, plusieurs articles sont déjà parus et sont en préparation, une [exposition photographique](#) a été organisée à la MMSH en 2021, et un [court documentaire CNRS Images/Le Monde](#) a été produit. Par ailleurs, M. Ambu et D. Labadie ont organisé une série de séminaire du projet HornEast (2020-2021) « [D'Alexandrie à l'Abysinie : textes, images et objets entre l'Égypte copte et la Corne de l'Afrique chrétienne au Moyen Âge](#) », qui donnera lieu à une prochaine publication. En 2019 est paru un numéro spécial de la revue *Northeast African Studies* (19.1), dirigé par J. Loiseau, sur « [Ethiopia and Nubia in Islamic Egypt : Connected Histories of Northeastern Africa](#) ». D'autres manifestations et recherches sont également menées sur la Corne de l'Afrique et la mer Rouge en dehors de l'ERC HornEast, notamment la participation de A. Chekroun et D. Ayenachew à la première synthèse en anglais sur l'histoire médiévale de la Corne de l'Afrique. Depuis 2019, l'IEMAM est partenaire, en la personne de A. Chekroun, de l'organisation du séminaire de recherche « [Monuments et documents de l'Afrique ancienne : recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie](#) », à l'INHA à Paris.

L'autre pôle de dynamisme autour de l'Islam médiéval, sont les activités des études iraniennes, portées par C. Rhoné-Quer, et qui ont mené à la création du Groupe d'études iraniennes en 2019 (cf. *infra*, Axe transversal 5). Signalons, depuis quelques années, la multiplication des événements scientifiques tels que : le colloque international « [Iran : entre héritages pluriséculaires et réalités contemporaines](#) » (mars 2018) ; la journée des doctorants et masterants « [Recherches en cours sur les mondes iraniens et mongols](#) » (18/11/21) ; le séminaire « [Anthropologie historique : Anatolie, Iran, Asie centrale au Moyen Âge](#) » dispensé dans le cadre du master MAMHS, assuré par S. Cermakian, H. Gökşin Özkoray (TELEMME), H. Lessan Pezechki, O. Lizzini et C. Rhoné-Quer ; les [conférences sur les études iraniennes](#) dans une perspective pluridisciplinaire et selon un rythme mensuel ou bimensuel depuis 2019 ; le colloque « [L'eau dans le monde iranien : usages, partages, représentations de la Préhistoire à nos jours](#) » en novembre 2020. Par ailleurs, pour l'année 2021-2022, l'Institut SoMuM finance le programme « [Sociétés agropastorales pré-mongoles et ressources hydriques dans le bassin de l'Amou Darya : regard croisé des archives de la longue durée](#) » (SO-LONG) porté par E. Brisset (IMBE) et C. Rhoné-Quer. Ce projet vise à étudier les interactions entre sociétés agropastorales et ressources hydriques dans le bassin de l'Amou Daria, fleuve majeur de l'empire islamique oriental, au carrefour des mondes iraniens, turks et indiens, et associé à de nombreux enjeux économiques essentiels pour les tenants du pouvoir central et régional.

Productions scientifiques : 1 ouvrage (Loiseau 2019 (trad.) ; **2 codirections d'ouvrages et de revues** (Loiseau et al., 2017, Loiseau, 2019) ; **10 articles revues ACL** (Chekroun, 2018, Chekroun et al., 2018, Chekroun, 2020, Laragon, 2018, Laragon, 2020 ; Loiseau, 2019, Loiseau, 2019, Loiseau 2019, Loiseau 2020, Loiseau, 2020), **23 chapitres d'ouvrage** (Loiseau, 2017a et b, 2018 2019a, b, c, d et e, 2021 a, b et c, 2021, Loiseau et al. 2021 ; Chekroun 2019, Chekroun & Hirsch 2020a et b, Lagaron et Naïm, 2020, Ouerfelli, 2021 a, b et c, Rhoné-Quer 2017, 2018, 2020). **6 Colloques internationaux** (Chekroun, 2018, Cherkoun, 2020, Loiseau, 2018, Loiseau et Ouerfelli, 2021, Rhoné-Quer, 2018, 2021). **6 journées d'études** (Cherkoun, 2020, Loiseau, 2018 a et b, 2020, 2021, Rhoné-Quer, 2021). **7 séminaires** (Chekroun et al, 2019-2021, Loiseau, 2018 et 2020a et b, Rhoné-Quer, 2019-2021, Chekroun et Neveu, 2020-2021, Ambu et Labadie, 2020-2021).

2.1.3. Axe 3. Histoire moderne et contemporaine des mondes arabes et musulmans

Participant es IREMAM : G. Alleaume, J. Dumas, A. Dusserre, V. Guéno-Bulbul, D. Guignard, J. Honvault, B. Marino, N. Michel, C. Mussard, N. Neveu, A. Perrier, I. Seri-Hersch, M. Tuchscherer.

Doctorant es publiant es : C. Deweerdt, M. Henry, A. Lagaron-Khalifa, S. Mohamed, M. Sakatni, A. Turiano.

Cet axe regroupe les historiens modernistes et contemporanéistes du laboratoire travaillant sur les dynamiques sociales politiques, économiques, juridiques ou encore religieuses du Maghreb et du Proche-Orient autour de trois sous-thématiques.

D'abord, l'équipe de cet axe, en travaillant sur les ruralités arabo-musulmanes a contribué au renouveau de l'histoire rurale qui connaît un tournant depuis les années 1990 principalement pour l'Europe. Dans une approche classique combinant géographie historique et anthropologie, ces recherches éclairent d'un part les aspects sociaux, légaux et institutionnels du rapport des sociétés rurales aux ressources naturelles ; d'autre part, elles étudient les interactions entre les hommes et leur environnement. Les chercheurs de l'équipe combinent plusieurs échelles d'observation et d'analyse : exploitation agricole, village, terroir ou « pays », région, milieu naturel. Ils sollicitent le temps long, pour mesurer les effets des mutations et bouleversements politiques.

Ces recherches sont notamment portées sein du programme ANR-DFG [EGYLandscapes : Land and Landscapes in Mamluk and Ottoman Egypt, XIIIth-XVIIIth centuries](#), coordonné par N. Michel et A. Fuess (U. de Marburg), 2019-2022. Le programme regroupe une trentaine de chercheurs qui ont poursuivi – malgré la situation sanitaire – leurs recherches sur des thématiques liées à la fiscalité, aux statuts fonciers, aux fondations pieuses et à leurs implications politiques, ou encore sur la géographie administrative et humaine, l'environnement, les transformations écologiques. Le second versant d'EGYLandscapes relève des humanités numériques. Un webSIG (système d'information géographique) de l'Égypte rurale médiévale et moderne est en cours de constitution. Accessible en ligne, il proposera une carte de l'ensemble de l'oekoumène égyptien (la vallée du Nil) afin de localiser à partir de septembre 2022 l'ensemble des établissements humains à diverses époques s'échelonnant de la fin du XII^e au milieu du XX^e siècle. Les travaux de l'équipe se sont déclinés en journées d'études (Marburg 2019 ; à distance 2020 ; Alexandrie 2021, accompagné d'une *training school*) qui déboucheront sur le colloque final (Aix-en-Provence, septembre 2022).

Ensuite, les membres de cet axe s'interrogent sur la manière de disposer de ses biens et de transmettre son patrimoine en croisant divers documents d'archives des institutions religieuses musulmanes et chrétiennes entre le XVI^e et le XX^e siècle. Ils articulent leur travail autour de plusieurs objectifs épistémologiques : constitution de corpus, questions de codicologie et de paléographie, usage de la cartographie, matérialité des objets d'études. L'étude des modalités de transmission du patrimoine permet d'envisager une histoire juridique, sociale et économique des villes et des familles du Proche-Orient ottoman. Ce sont ainsi les systèmes de redistribution et les catégories sociales de bénéficiaires qui ont été interrogés, notamment celle des pauvres. Comment les fondateurs de *waqf-s* mettent-ils en œuvre la bienfaisance ? Quels modèles caritatifs sont développés au Proche-Orient à partir du XVI^e siècle par les missions chrétiennes ? Enfin, tout au long de l'époque ottomane, la transmission du patrimoine fait l'objet de stratégies de la part des gestionnaires des fondations pieuses. Ces dernières posent la question des réformes, de leurs relations aux différents systèmes juridiques ou mode de

gouvernance. Une partie de ces réflexions a été portée au sein du projet [APRIMED-PALOMED](#) (I. Grangaud, 2016-2018) qui proposait d'explorer l'articulation entre l'affirmation ou l'exercice de droits sur les ressources d'une localité et les formes d'appartenance citoyenne, en Méditerranée. Elles ont été prolongées dans le cadre de l'ANR [PROCIT « Citoyenneté et propriété au nord et au sud de la Méditerranée \(XVIe-XIXe siècle\) »](#) (2017-2021) portée par S. Cerutti (LaDéHis-CRH), T. Glesener (TELEMme) et I. Grangaud (IREMAM). L'équipe de l'ANR a exploré le thème de la citoyenneté du point de vue de la propriété et des droits qui y sont attachés, en privilégiant le terrain des sociétés de l'époque moderne, au nord et au sud de la Méditerranée. Ces réflexions ont ensuite été portées au sein de deux autres programmes : « Alexandrie ottomane et moderne » ; coordonné depuis 2001 par le Centre d'études alexandrines (CEAlex) et l'IREMAM (<http://ottoman.cealex.org/>) et le programme [MisSMO - Missions chrétiennes et sociétés au Moyen-Orient](#) : organisations, identités, patrimonialisation (XIXe - XXe siècles) » (2017-2021, EFR, Ifao, IFÉA, Ifpo, IREMAM, U. de Leyde et FSCIRE). L'objectif de ce dernier a été de situer les missions au regard des évolutions culturelles et sociales qui ont traversé le Moyen-Orient, de la modernité ottomane jusqu'à aujourd'hui. Ce programme a nourri les réflexions de l'équipe interdisciplinaire et interlaboratoires qui a organisé entre 2017 et 2021 un séminaire sur la fabrique des autorités religieuses.

Enfin, en proposant une réflexion sur la fabrication des savoirs, y compris des savoirs historiques, leur transmission, notamment par le biais de l'école et de l'enseignement, et leurs enjeux passés et présents, les chercheurs de cet axe ont envisagé une histoire culturelle et intellectuelle des mondes arabes et musulmans. Aussi, certains des travaux se sont inscrits dans le champ des études impériales et coloniales, particulièrement dynamique aujourd'hui. Il s'est agi de réfléchir aux bouleversements induits par les diverses dominations (Empire ottoman, puissances européennes), et leurs implications ou prolongements après les décolonisations. Ces travaux se sont organisés autour de trois problématiques. D'abord, une Histoire de l'enseignement et de l'éducation à travers l'appréhension de l'objet « École ». Ensuite une étude de la production et de la circulation des savoirs. À partir du corpus considérable que constitue la « bibliothèque coloniale », il a été possible de proposer une histoire culturelle et sociale prenant en compte les divers acteurs et institutions à l'œuvre, leurs pratiques, leurs réseaux, sans négliger la capacité de résistance et l'épaisseur des objets étudiés. L'étude des circulations d'acteurs, de pratiques, de savoirs et de savoir-faire entre les métropoles et leurs colonies, mais aussi au niveau intra-impérial, a supposé la prise en compte de diverses échelles et de dynamiques complexes. Ces réflexions ont été portées dans le cadre de plusieurs séminaires de recherche (*Appropriations d'espaces en contexte colonial*, organisé par I. Seri-Hersch, C. Deweerdt, A. Dusserre, D. Guignard, C. Mussard et M. Sakatni, 2015-2017) ou encore « Actualité de la recherche sur les mondes coloniaux » piloté depuis 2020 par D. Guignard, T. Guillopé (ACP), J. Marquet (CEIAS), A. Plarier (LARHRA) et F. Renucci (IMAF) mais également dans le cadre de l'atelier d'écriture « Travaux en cours sur le Maghreb » lancé en 2019 par D. Guignard, C. Lesourd (CNE) et K. Boissevain (IDEMEC). Plus récemment ces perspectives épistémologiques sont travaillées dans le cadre du programme « [Repenser le national au Moyen-Orient : la Jordanie comme cas d'étude \(NaJor@Mo\)](#) », porté par T. Labadi (IFPO), S. Mangon (MESOPOLHIS) et N. Neveu et soutenu par l'Institut SoMUM.

Cette équipe s'est enfin arrêtée sur la thématique *Patrimoine/mémoires/représentations*, au prisme des constructions étatiques et identitaires mais aussi à l'aune de l'actualité (des révoltes) au Maghreb et au Moyen-Orient. Il s'est agi de revenir sur les processus de sauvegarde et de patrimonialisation officiels ou privés des biens matériels contribuant à la fabrique des récits historiques. En prenant en compte la pluralité des récits mémoriels, la réflexion se penche sur les rapports à l'histoire, les représentations, résiliences et revendications sociales, intellectuelles et culturelles des contemporains, ainsi que sur les enjeux sociaux, politiques et culturels de la pratique patrimoniale. Cette dernière réflexion a été portée par J. Honvault dans le cadre du programme « Archives non étatiques, témoignages et sciences sociales » avec le catalogage et la valorisation des archives de l'homme d'État yéménite Ahmad Muhammad Nu'man (1909-1996), déposées à l'IREMAM depuis 2009. Elle est également travaillée au sein du projet de recherche « Documents de l'expédition d'Égypte (1798-1801) » porté par M. Tuschcherer en partenariat avec l'IFAO sur un corpus d'archives produites en Égypte durant les trois années de l'expédition française. Le projet poursuit deux objectifs : un ouvrage sur l'édition commentée et indexée de 75 pièces représentatives du corpus et la mise à la disposition de l'ensemble des documents par le dépôt de copies numérisées sur une plateforme publique d'accès gratuit.

Productions scientifiques : 3 ouvrages (Michel, 2018, Mussard, 2018, Seri-Hersch, 2018) ; **10 codirections d'ouvrages et de revues** (Rey & Laurens, 2017 ; Rey, 2018, Guignard, 2017 ; Guignard & Seri-Hersch, 2019, Grangaud & Cerutti, 2017, Grangaud, Lepape, Melfa & Messaoudi, 2020, Grangaud, Bargaouis & Noûs, 2020, Honvault & Al-Rashoud, 2020, Michel, Werner, Szuppe & Fuess, 2021, Neveu, Bourmaud & Verdeil, 2020 ; Neveu & Gabry-Thienpont, 2021, Chiffolleau, Neveu, Rey & al., 2017, Rey, Lemire, Crouzet & Dumazy, 2016) ; **29 articles revues ACL** (Alleaume, 2019 ; Dumas, 2020, Grangaud et Oualdi, 2016, Grangaud & Cerutti, 2017, Grangaud, 2018, Guéno, 2018 ; Guignard 2016 a et b, 2017, 2018, 2019, Henry, 2018, Honvault, 2020, Marino, 2016 a et b, Michel, 2017, Mohamed 2017, Mussard, 2018, 2021, Neveu 2020, Neveu et Gabry-Thienpont, 2021, Neveu et al., 2021, Perrier, 2021, Rey, 2017, 2018, Seri-Hersch, 2017, 2020, Tuschcherer et al-Baydani, 2018, Turiano 2018) ; **56 chapitres d'ouvrage** (Alleaume, 2016 a et b ; Deweerdt 2016 ; Dumas, 2017, 2018 a, b et c, 2019, 2021 a et b, Dusserre, 2016 a et b, 2020 a et b, Grangaud & Cerutti, 2016, Guignard et Seri-Hersch, 2019 ; Guignard 2021, Henry, 2016, Honvault, 2018, Marino, 2016, 2018, 2020, Michel, 2016a et b, Mussard, 2017 a, b et c ; Mussard et Escande, 2019 ; Mussard, 2020 ; Neveu, 2018, 2020, Neveu et Sanchez Summerer, 2021 ; Perrier, 2021 a et b ; Rey,

2016, 2017 a et b, 2018 a et b ; Sakatni 2016 ; Seri-Hersch, 2017 a, b et c, 2019 a et b ; Tuchscherer, 2016, Tuchscherer et al., 2017 a et b, Tuchscherer, a, b, c, d, e et f ; Turiano 2016, 2017) ; **14 Colloques internationaux** (Dusserre et Boissevain, 2018, Dusserre, 2021, Grangaud et al., 2018, Grangaud, 2018, Honvault et Mussard, 2018, Mussard et Mourlane ; 2021, Neveu 2018 a, b et c, 2019 a et b, 2020, 2021, Seri-Hersch, Guignard et Médard, 2017,) ; **17 journées d'études** (Grangaud, 2019, Guignard, 2016-2018, Guignard, 2018, 2020, Guignard, 2020 a et b, 2021, a et b, Mussard, 2019, Neveu 2020, 2021, Perrier, 2021, Rey, 2018, 2019 a et b, Seri-Hersch et al. 2017) ; **6 séminaires** (Dumas, 2020-2021, Neveu et al. 2017-2021, Neveu et Rhoné-Quer, 2018-2020, Neveu, 2021-2022, Perrier et Mayeur-Jaouen, 2021-..., Seri-Hersch et al., 2015-2017). **6 Thèses soutenues** (Alleaume : 5, Tuchscherer : 1).

2.2. Pôle Langue, Littérature, Linguistique

<https://iremam.cnrs.fr/fr/pole-langues-litterature-linguistique>

Coordination : R. Jacquemond (2015-2017), M. Bakhouch (2017-2021), M. Assam et S. Cermakian (2021-...).

Membres IREMAM : M. Assam (MCF, 2019-...), C. Audebert (PREM, ...-2021), M. Bakhouch (PREM), Ph. Cassuto †, S. Cermakian (MCF, 2021-...), S. Chaker (PREM), S. Farès (MCF, 2015-17), B. Foulon (MCF, 2016-17), A. Girod (MCF, 2012-17), J. Guerrero (MCF, 2019-...), F. Imbert (PR, 2019-...), R. Jacquemond (PR), P. Larcher (PREM), H. Lessan-Pezzechki (PR), C. Miller (DR), R. Mugnaioni (MCF non publiant), M. Sartori (PR).

Post-doctorante : R. Pennisi (2021). **Chercheuse accueillie (PAUSE)** : F. Al-Zawiya (2017-18).

Doctorant.es 2016-2021 publiant.es : M. A. Abdel Jalil, N. Abrous, L. Addichane, Ch. Ararou, E. Bader Eddin, A. Bianco, S. Dubois, J. Falchetta, A. Lagaron-Khalifa, M. Massullo, R. Pennisi.

L'objet principal des recherches de ce pôle est la langue sous ses formes orales, écrites, populaires ou littéraires. Il s'agit principalement de l'arabe mais aussi du berbère, du persan, de l'hébreu, des langues de l'Orient ancien et, depuis 2021, de l'arménien. Les approches pour traiter cet objet langue couvrent un large champ incluant l'analyse textuelle et littéraire, l'épigraphie, la linguistique, la sociolinguistique, la sociologie du fait littéraire ou encore la traductologie, alliant formation érudite et ouverture aux sciences sociales. Cette diversité d'approche apporte une complémentarité importante qui fait l'une des richesses de son apport en termes de formation. Plusieurs des sous-disciplines représentées sont relativement rares et participent à la réputation internationale de l'IREMAM. Tous les membres du pôle sont impliqués dans la formation à la recherche (master Mondes arabe, musulman et hamito-sémitique [UFR ALLSH, AMU], doctorat mention Mondes arabe, musulman et sémitique ED 355), en particulier dans les séminaires de linguistique, de littérature et sur les expressions culturelles au Maghreb. Ils participent aux axes de recherche transversaux du laboratoire. Ils animent des séminaires sur l'histoire des écritures, la linguistique arabe et sémitique, la littérature arabe, la littérature orale dialectale, le contact turc-persan, arménien et byzantin au Moyen Âge, et les programmes mis en place aboutissent régulièrement à de fructueuses publications. Les outils numériques sont également développés, comme le dictionnaire Tamazight du Maroc central et les carnets de recherches et ressources multimédia, notamment sur la Méditerranée et le Maghreb Amazigh.

Au cours du contrat 2016-2021, ce pôle a accueilli de nouveaux membres permanents à la faveur du recrutement de 3 MCF (M. Assam, études berbères ; J. Guerrero, sociolinguistique de l'arabe maghrébin ; S. Cermakian, langue et littérature arméniennes). **Les faits les plus notables sont le renforcement des études maghrébines et l'intégration des études arméniennes.** Dans l'ensemble des domaines, les recherches portées par des enseignants-chercheurs de langues et littératures sont largement ouvertes à des collaborations pluridisciplinaires avec des chercheurs en sciences sociales et à un niveau international. Il en va de même pour les recherches en littérature orale, sociolinguistique et sociologie du fait littéraire s'inscrivant dans une approche de *cultural studies* et permettant un renouvellement du regard sur l'évolution des sociétés concernées qui s'inscrivent largement dans des axes transversaux. Des études de terrain ont également été menées, notamment en épigraphie arabe. Enfin, le développement des outils numériques s'est poursuivi (encyclopédie berbère, bases de données lexicales en arabe égyptien et maghrébin).

2.2.1. Axe 1 : Littératures arabes et orientales, traduction, traductologie

Participant es IREMAM : C. Audebert, M. Bakhouch, S. Cermakian, B. Foulon, R. Jacquemond, P. Larcher, H. Lessan-Pezzechki.

Post-doctorantes : F. Al-Zawiya, R. Pennisi.

Doctorant.e s publiant es : E. Bader Eddin, Ch. Ararou, A. Bianco.

Dans le domaine arabe, les travaux couvrent la littérature classique, la poésie ancienne dans leurs aspects textuels et anthropologiques ainsi que la littérature orale et la poésie contemporaine du Maghreb et de la péninsule arabique (C. Audebert, M. Bakhouch, P. Larcher ; partenariat avec le CEFAS-CEFREPA et accueil de F. Al-Zawiya dans le cadre du programme PAUSE). Cette composante s'est enrichie d'une nouvelle thématique de recherche : l'étude de la poésie dans le *Roman de Baybars* (*sīrat al-malik al-ẓāhir Baybars*), à la faveur de la participation de l'IREMAM (M. Bakhouch et R. Pennisi) au programme ANR LiPoL « Littératures Populaires du Levant. Archiver, analyser et conter le *Roman de Baybars* au XXI^e siècle » piloté par Ilyas Hassan (Sorbonne Université).

En littérature arabe moderne (R. Jacquemond), les travaux abordent le champ littéraire arabe à partir d'un point de vue sociologique et interrogent les rapports entre littérature, politique et société, en particulier dans le contexte postérieur à 2011 (partenariat avec le CNMS, Université de Marburg : colloque Dubois et Jacquemond 2016 suivi de la publication d'un collectif (Jacquemond & Lang 2019) ; atelier au 2^e congrès du GIS MOMM (Jacquemond, 2019) suivi de la publication d'un collectif (Jacquemond & Lagrange 2020).

Dans le domaine persan (H. Lessan-Pezzechki, avec M. Balivet), les travaux portent sur la littérature historique et les chroniques en langue persane de la période seldjoukide et des débuts de l'histoire ottomane dans une perspective d'histoire comparée turco-persane. Depuis 2021 sont développées également des recherches sur les littératures arméniennes ancienne et moderne issues de l'espace national ou de la Diaspora, abordant l'exil, les relations interculturelles et la traduction (S. Cermakian).

Les activités de traduction littéraire s'accompagnent de recherches traductologiques, dans le domaine de la poésie arabe archaïque et autour des traductions et adaptations de cette poésie dans l'orientalisme savant et littéraire (P. Larcher), et autour des flux contemporains de traduction de et vers l'arabe dans une optique de sociologie des échanges interculturels (R. Jacquemond), en lien avec les recherches menées par le réseau aixois des comparatistes et traductologues travaillant sur d'autres aires linguistiques.

Productions scientifiques : 8 ouvrages (Bakhouch 2018, Bader Eddin 2018, Balivet & Lessan-Pezzechki 2016, 2017, 2021, Cermakian 2021, Larcher 2016, 2017a) ; **4 codirections d'ouvrages et revues** (Bakhouch 2018, Jacquemond 2019 et 2020, Lessan-Pezzechki, 2021) ; **23 articles revues ACL** (Audebert & Al-Zawiya 2019, Bakhouch 2018, Bianco 2019, Balivet & Lessan-Pezzechki 2016a, 2016b, 2018, Cermakian 2021a, b et c, Jacquemond 2016, 2018, Larcher 2017b) ; **11 chapitres d'ouvrage collectif** (Audebert 2019, Bader Eddin 2020, Dubois 2019, Jacquemond 2017, 2018a et b, 2019 a et b, 2020, Larcher 2019a) ; **4 Colloques internationaux** (Bakhouch 2018 ; Dubois & Jacquemond 2016 ; Pennisi 2018) ; **8 journées d'études** (Bakhouch 2018, 2020 ; Bianco 2020, 2021 ; Cermakian 2021 ; Dubois 2018, 2019 ; Jacquemond 2021) ; **7 séminaires** (Bakhouch, Cermakian, Jacquemond) ; **7 Thèses soutenues** (Jacquemond 4 ; Larcher : 1 ; Lessan-Pezzechki : 2).

2.2.2. Axe 2 : Langues et épigraphie de l'islam et de l'Orient ancien

Participant es IREMAM : Ph. Cassuto †, S. Farès, F. Imbert, P. Larcher.

Doctorantes publiantes : A. Lagaron-Khalifa, M. Massullo.

Les recherches en sémitologie et en épigraphie sont regroupées au sein de cet axe dans la mesure où elles proposent un éclairage complémentaire permettant une meilleure connaissance des sociétés et des cultures du Proche et du Moyen-Orient ainsi que de la péninsule Arabique. Ces recherches soulignent les liens et les continuités entre les sociétés islamique et préislamique. En sémitologie, les recherches concernent l'étude des langues anciennes et vivantes dans leur contexte socio-culturel. Du côté des langues anciennes, elles portent notamment sur la linguistique sémitique comparée de ces langues et de leurs systèmes d'écriture. En 2020, à l'intersection de l'épigraphie et de la linguistique, P. Cassuto et P. Larcher ont par exemple proposé une relecture d'une partie d'une célèbre inscription syrienne bilingue montrant l'arabisation de l'araméen du nom *Bar Talmi* (à l'origine de Barthélemy).

Les recherches récemment menées en épigraphie arabe (F. Imbert), s'articulent principalement autour de l'étude de corpus de graffiti arabes anciens relevés en Jordanie, Syrie, Palestine, Israël, Liban, Égypte et Arabie Saoudite provenant majoritairement des steppes et des monuments arabes comme antiques. Depuis 2016, les recherches se sont particulièrement axées sur la question du Coran des pierres, une contribution essentielle à l'étude du texte coranique dans ses dimensions matérielle et historique. Ces recherches épigraphiques appliquées aux inscriptions des premiers siècles de l'hégire (VIIe-Xe siècles) proposent aussi une approche innovante de questions très diverses relatives à l'oralité, l'eschatologie, la langue arabe ancienne, la paléographie et l'onomastique.

D'autre part, les recherches sur la péninsule Arabique préislamique (S. Farès) ont débouché sur la création de la **plateforme collaborative MIRCAP**, qui permet de structurer et croiser des données linguistiques, historiques et environnementales (<https://mircap.huma-num.fr>), projet lauréat d'un appel d'offres de la Région PACA.

Productions scientifiques : 1 direction d'ouvrages et revues (Imbert 2020) ; **6 articles dans revues ACL** (Cassuto & Larcher 2020, Farès 2017, Imbert 2019, 2020, Lagaron 2018, 2020) ; **11 chapitres d'ouvrages collectifs** (Cassuto 2017, 2018, 2021, Imbert 2019a, b et c, 2020a, b, et c, Lagaron 2020, Massullo 2020) ; **2 Thèses soutenues** (Imbert) ; **1 Plateforme collaborative** (Farès) ; **1 journée d'étude** (Farès 2018) ; **3 ateliers et colloques internationaux** (Imbert 2019, 2020, 2021).

2.2.3. Axe 3 : Linguistique et sociolinguistique

Participant es IREMAM : A. Girod, J. Guerrero, H. Lessan-Pezzechki, C. Miller, M. Sartori, C. Audebert, P. Larcher.

Doctorant es publiant es : J. Falchetta, R. Pennisi.

Les recherches en linguistique et sociolinguistique couvrent les domaines arabe et persan et mettent en exergue, par leur complémentarité, la richesse et diversité de ces ensembles linguistiques.

Les approches descriptives et typologiques s'intéressent aux évolutions syntaxiques et lexicologiques en arabe standard et en persan. Elles s'articulent avec une approche historique des sources écrites. En arabe standard (M. Sartori, P. Larcher), on constate un fossé croissant entre les descriptions grammaticales canoniques et les réalités des usages écrits et les recherches visent à développer des descriptions et des outils didactiques plus en prise avec le réel. Ces travaux s'inscrivent dans un réseau international inauguré en 2015, avec plusieurs conférences (2015, 2016) dont les actes ont été publiés en 2018 & 2019. La dimension historique porte principalement sur l'analyse des textes grammaticaux anciens dans une perspective d'histoire de la pensée et des représentations de la langue arabe et de la construction des savoirs relatifs à cette langue (ouvrage 2017 et contributions régulières aux actes des colloques *The Foundations of Arabic Linguistics*).

Dans le cas des études persanes (H. Lessan-Pezzechki) les recherches linguistiques s'articulent avec des recherches plus historiques en collaboration avec des chercheurs du pôle Histoire & Islamologie (C. Rhoné-Quer) notamment depuis la création de la salle d'études iraniennes en 2018 (cf. *infra*, § 2.4.5). Les recherches linguistiques ont notamment porté sur les phénomènes de contact entre plusieurs langues indo-européennes au Tadjikistan, dans le cadre d'un programme collectif Lacito-AMU-Université nationale du Tadjikistan (1^{ère} publication en 2018) sur le panorama linguistique de cette région charnière. Un deuxième programme sur l'Ouzbékistan a démarré fin 2021. La recherche inclut une dimension littéraire dans le cadre d'un programme sur le voyage mené par le laboratoire CIELAM (UR4235).

Les recherches en dialectologie et sociolinguistique des parlers arabes contemporains (A. Girod, J. Guerrero, C. Miller, J. Falchetta, R. Pennisi,) ont porté principalement (mais pas exclusivement) sur les parlers maghrébins, que ce soit des descriptions dialectales sur des parlers localisés (nord du Maroc ou ouest algérien), des analyses de dialectologie historique ou des recherches plus sociolinguistiques s'intéressant aux phénomènes de changement et de variation dans les pratiques orales ou écrites, aux représentations et idéologies langagières, aux processus de standardisation informelle et de vernacularisation, aux productions culturelles, médiatiques et artistiques. L'ensemble de ces recherches participent à une meilleure connaissance des évolutions langagières actuelles. Elles s'inscrivent dans plusieurs partenariats internationaux, notamment avec le CESIC de Grenade (FFI2017 & I-LINKB 20056), avec l'Université de Saragosse (base corpus CORVAM), l'IRN Afroasiatic Languages and Linguistics dirigé par Sabrina Bendjabballah, les Universités d'Oslo et de Leeds (IC3\100121). L'IREMAM a organisé en 2017 le 12^e Congrès de l'Association Internationale de Dialectologie arabe (250 membres du monde entier, Actes publiés en 2019) ainsi que 2 journées d'études internationales autour des questions de variation orale ou écrite et de représentations (2019 & 2021). La collaboration renforcée au sein de l'IREMAM autour des études berbères et arabisantes maghrébines s'est concrétisée par la mise en place d'un séminaire commun à partir de 2017. L'établissement et la mise en ligne du dictionnaire contextuel d'arabe égyptien sous la direction de C. Audebert et presque achevé et comporte actuellement 20 lettres, 6734 références et 337 pages (partenariat IFAO/IREMAM, (www.ifao.egnet.net/bases/verbeseq/)).

Productions scientifiques : 5 ouvrages (Girod 2016, Larcher 2017b, 2020, 2021 ; Sartori 2017) ; **5 directions d'ouvrages et revues** (Guerrero & Miller 2019, Lessan-Pezzechki 2019, Miller 2021 ; Sartori 2017, 2019) ; **33 articles dans revues ACL** (Guerrero 2018, 2019a, 2019b, 2021, Larcher 2016, 2017a, 2017c, 2018a, b et c, 2019, 2020a et b, 2021, Lessan-Pezzechki 2016, Miller 2016, 2018, 2021, Pennisi 2020a, b et c, Sartori 2016a et b, 2017, 2018a, b, et c, 2019, 2020a, b, c, et d, 2021) ; **20 chapitres d'ouvrages collectifs** (Falchetta & Miller 2021, Guerrero 2019, Larcher 2017, 2018a et b, 2019b et c, 2021, Lessan-Pezzechki 2017, Miller 2017a et b, 2018, 2020, Sartori 2017, 2018a, b, c, 2019a, b, c) ; **8 thèses et HDR soutenues** (Larcher : 2 ; Lessan-Pezzechki : 1 ; Miller : 5) ; **2 colloques internationaux** (Guerrero & Miller 2017; Sartori 2016) ; **6 journées d'études internationales** (Falchetta, Guerrero, Miller, 2019 ; Guerrero & Pennisi 2021 ; Miller 2018 ; Lessan-Pezzechki & Rhoné-Quer 2021, Sartori 2021. **2 séminaires de master** (Linguistique arabe et sémitique ; *Langues, expressions culturelles et société au Maghreb*). **2 bases de données** (verbes de l'arabe égyptien : www.ifao.egnet.net/bases/verbeseq/, corpus oral de variétés maghrébines : <http://corvam.unizar.es/>).

2.2.4. Axe 4 : Etudes berbères

Participant es IREMAM : M. Assam, S. Chaker.

Doctorant es publiant es : N. Abrous, A. Addichane.

Avec l'INALCO, l'IREMAM représente le centre le plus important en France de documentation et d'études berbères et joue un rôle nodal dans l'interconnexion des réseaux d'études berbères entre la France, le Maghreb et l'Europe. Se déployant sur un territoire immense et diversifié, éclaté aux plans géographique et géopolitique, le monde berbère est marqué par la diversité des dynamiques qui le traversent. L'approche pluridisciplinaire s'impose sur cet objet mouvant, en recomposition rapide. L'axe études berbères est articulé autour de deux lieux d'échanges :

- l'*Encyclopédie berbère*, publication pluridisciplinaire à laquelle collaborent tous les chercheurs berbérissants aixois et espace d'échanges et de réflexions communes qui réunit un large réseau international de collaborateurs (44 fascicules parus depuis 1984, 3 sous presse (cf. *supra*),
- le séminaire de recherche « Amazighs - Tamazight/Berbère(s) (Méditerranée – Sahara – Sahel – Emigrations), Recherches interdisciplinaires » accorde une place centrale aux questions

sociolinguistiques et attire des doctorants et chercheurs berbérissants venus d'Algérie (Universités de Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, CNRPAH) et du Maroc (IRCAM, Université d'Agadir), ainsi que des étudiants avancés d'AMU et d'autres universités françaises et européennes.

Autour de ces deux lieux d'échange sont développées plusieurs actions spécifiques :

- Exploitation et valorisation du fonds berbère Arsène Roux (CollEx Persée Fonds Roux : numérisation des éléments prioritaires du fonds Roux, collab. MMSH, IRCAM, INALCO, Université de Naples) ;
- Exploitation et valorisation du fonds photographique Marceau Gast (Sahara-Afrique du Nord) ;
- Développement du site Internet de *l'Encyclopédie berbère*.

L'axe coopère étroitement avec l'équipe berbérissante de l'INALCO (LACNAD) et avec les berbérissants des universités de Naples (L'Orientale), Leyde, Cadix, Rabat (IRCAM), Agadir, Alger, Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Batna, Prague, Gérone via des journées d'études annuelles pluridisciplinaires. Ces journées ont connu une interruption durant la crise sanitaire.

A partir de 2021 le programme de recherche « Maghreb Amazigh » (financé par l'institut SoMum) a permis l'organisation d'un séminaire inter-laboratoire (IREMAM/Telemme/Mesopolhis) : il vise à produire un état critique des savoirs dans le champ des études berbères. Ce séminaire se veut le berceau du renouvellement de ce champ d'étude, et permet les rencontres entre chercheurs.

L'axe études berbères s'est aussi renforcé en termes de formation avec la création et l'ouverture d'un Diplôme en Partenariat International Master Études Berbères (AMU-INALCO-Naples) depuis la rentrée de sept 2017. Un financement de l'Université franco-italienne a été obtenu pour 3 ans en 2017, puis renouvelé en 2020 ; il a permis d'appuyer la mobilité étudiante / enseignante ainsi que la tenue d'événements scientifiques.

Productions scientifiques : 7 directions d'ouvrages ou revues (Cassuto et al. 2021, Chaker et al. 2017, Chaker & Ouerfelli 2021 ; *Encyclopédie Berbère* n° LX à LXIII) ; **2 articles dans revues ACL** (Addichane 2020, Assam 2019) ; **20 chapitres d'ouvrage collectif** (Abrous 2017, Abrous & Chaker 2019, Assam 2019, Assam 2020, Chaker 2017 a à e, 2019a à j, 2020) ; **3 thèses soutenues** (Chaker) ; **1 colloque international** (Chaker 2018) ; **5 journées d'études** (Chaker 2016, 2017, 2018a & b, Assam 2021). **1 séminaire de recherche** (Maghreb amazigh ; [Carnet de recherche](#)) et **1 séminaire de master** (HSMBU05 Amazighs/Tamazight – Berbère(s)). **1 base de données numérique** : *Le dictionnaire Tamazight du Maroc central*, élaboré à partir des fichiers inédits d'Arsène Roux <https://dicber-mc.centrederechercheberbere.fr/> (Dictionnaire bilingue de 5 000 entrées). **7 fascicules** (XXX à XXXVI) de *l'Encyclopédie berbère* mis en ligne : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/>

2.3. Pôle Sciences sociales du contemporain

<https://iremam.cnrs.fr/fr/pole-sciences-sociales-du-contemporain>

Coordination : C. Parizot & V. Geisser (2015-2018), V. Geisser (2018-2019), M. Catusse & T. Pierret (2019- 2021) ; T. Pierret & M. Poirier (2021-...).

Membres IREMAM : S. Belguidoum (MCF), F. Bergeaud-Blackler (CR, 2015-2019), F. Burgat (DREM), M. Catusse (CR, 2017-2021), K. Chachoua (CR), V. Geisser (CR), E. Gobe (DR), F. Le Houérou (DR), J.F. Legrain (CR, 2012-2021), F. Lorcerie (DREM), C. Parizot (CR), Th. Pierret (CR, 2018-...), M. Poirier (CR, 2021-...), F. Siino (IRHC).

Post-doctorant es : R. Beaumont (2014-2017), Ch. Calabrese (2015-2017), K. Chaïb (2015-2016), M. Legendre (2015-2016), V. Orange (2019-2020), L. Ruiz de Elvira (2015-2017), S. Saeidnia (2017-2019), L. Seurat (2017-2018, J.-B. Xambo (2016-2017).

Doctorant es 2016-2021 publiant es : M. Ben Ayed, R. Ben Mami, H. Darroman, L. Dufresne-Aubertin, M. Ouchaklian, D. Pérez, A. Pluta.

Dans un souci comparatiste, le pôle Sciences sociales du contemporain affiche l'objectif de décloisonner la recherche sur le Maghreb et le Moyen-Orient, en questionnant les effets de séquences historiques partagées (colonisations, indépendances, développement, ouvertures économiques, transitions démocratiques, résiliences autoritaires, conflits, etc.) avec d'autres régions du monde. Les recherches prennent en compte les projections actuelles de cette région dans la mondialisation avec des logiques régionales diversifiées (fortes interactions du Maghreb avec l'Europe et l'Afrique subsaharienne, migrations proche et moyen-orientales dans le monde, mais aussi immigrations plus récentes vers le monde arabe). Elles s'intéressent à la fois aux mobilisations politiques et sociales, à la gouvernance du religieux, notamment en France, aux mobilités et migrations ainsi qu'aux dynamiques urbaines. Déployant une perspective transdisciplinaire, les recherches croisent différentes approches des sciences sociales : science politique, histoire du temps présent, sociologie, géographie et anthropologie. La réorganisation des axes menée au moment de la mise à jour du site internet de l'IREMAM, s'est traduite par une modification de la présentation des travaux réalisée lors de la mise en place du projet quinquennal du bilan précédent. L'axe 3 Enjeux urbains dans les mondes arabes et musulmans est amené à évoluer suite à la conclusion des programmes de recherche financés qui le structurait, et l'axe 4 Écritures des sciences sociales du contemporain a été incorporé dans les axes transversaux Conditions de production des savoirs dans et sur les sociétés arabes et musulmanes et Recherche, arts et pratiques numériques.

Le pôle Sciences sociales du contemporain organise un [séminaire mensuel](#). Plusieurs autres séminaires thématiques portés par des enseignant.e.s-chercheur.e.s et chercheur.e.s lui sont associés. Ceux-ci sont étroitement liés à deux équipes pédagogiques : celles du master "[Dynamiques politiques et mutations des sociétés \(Monde arabe, Méditerranée, Europe\)](#)" proposé par l'[Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence](#) ; et celle du [master Mondes arabes, musulmans et hamito-sémitique](#) porté par le [Département des études moyen-orientales](#) d'[AMU](#). Par ailleurs, les membres du pôle sont particulièrement actifs dans la structuration et l'animation des réseaux de recherche locaux (Institut SoMuM) et nationaux (GIS MOMM, SEMOM - Société des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, CCMO – Cercle des Chercheur.es sur le Moyen Orient ; **cf. DPA, section B.5.2**). Il faut également souligner leur implication dans les revues francophones et anglophones (**cf. DPA, section B.1.1**), et leur investissement dans la formation doctorale reconnu par 3 récompenses pour les doctorants du pôle (**cf. DPA, section B.5.2**).

Au plan des effectifs cependant, le bilan est plus contrasté. Le pôle s'est vu adjoindre deux nouveaux membres permanents à la faveur des recrutements en section 40 de Th. Pierret (2018) et M. Poirier (2020), ce qui ne compense pas les départs à la retraite (J.-F. Legrain) ou vers d'autres laboratoires (F. Bergeaud-Blackler, M. Catusse) Le pôle a également hébergé plusieurs post-doctorants, à la faveur de l'ERC WAWAW mais aussi du LabexMed et d'autres institutions (Fondation Gerda Henkel, FRQSC [Canada]).

2.3.1. Axe 1 – Mobilisations sociales, actions publiques et recompositions des scènes politiques

Participant es IREMAM : S. Belguidoum, F. Burgat, M. Catusse, K. Chachoua, V. Geisser, E. Gobe, J.-F. Legrain, F. Le Houérou, C. Parizot, T. Pierret, M. Poirier,.

Post-doctorantes : E. Ch. Calabrese, L. Ruiz de Elvira, S. Saeidnia.

Doctorant es 2016-2021 publiant es : M. Ben Ayed, H. Darroman, L. Dufresne-Aubertin, M. Scala.

L'objectif partagé des chercheurs regroupés au sein de cet axe 1 est d'appréhender les mutations politiques survenues dans les mondes arabes et musulmans au cours de la dernière décennie. Ces mutations sont le produit de dynamiques telles que les vagues révolutionnaires de 2011 et 2019, les entreprises contre-révolutionnaires menées en réaction par les régimes autoritaires de la région, et l'effondrement d'États livrés à la guerre civile et aux interventions de nouvelles puissances régionales (Turquie, Russie, Iran, Émirats Arabes unis) dans un contexte de désengagement relatif des États-Unis. Persistent, parallèlement, des tendances de fond plus anciennes telles que la poursuite des réformes néolibérales des économies.

Ces dynamiques ont été étudiées, d'abord, du point de vue des mobilisations. Les chercheurs impliqués dans cet axe ont ainsi continué à étudier les mobilisations multisectorielles qui ont ébranlé les régimes politiques de la région au début des années 2010 (colloque international *How Economics Matters. L'an V des Révolutions au prisme de l'économique et du social*, 2016) ; séminaire « [Trajectoires du politique. Penser les processus de politisation, dépolitisation et repolitisation dans les sociétés arabes en conflit](#) », 2016-2017). Cette réflexion s'est poursuivie au sujet des soulèvements populaires, qui, à la charnière des années 2010-2020, ont mis à jour la crise des systèmes politiques dans des pays déjà théâtres des mouvements révolutionnaires de 2011, comme la Tunisie (Geisser, Gobe), ou épargnés par ces derniers, à l'instar de l'Algérie (Belguidoum, Dufresne-Aubertin). Parallèlement à ces épisodes de crise, les membres de cet axe se sont penchés sur des formes de mobilisation pérennes. Les mouvements islamistes occupent ici une place importante reflétant leur rôle majeur dans la contestation, pacifique ou violente, des ordres politiques nationaux, régionaux et internationaux au cours des dernières décennies. L'ancrage contextuel (institutionnel, socio-économique), la diversité et les évolutions des mobilisations islamistes ont fait l'objet de travaux comparatistes (Burgat, notamment dans son livre récapitulatif *Comprendre l'islam politique*) ou d'études de cas portant sur les groupes d'opposition syriens (Pierret), le Hezbollah libanais (Calabrese) ou encore le Hamas palestinien (Legrain, Seurat). C'est également de cet objet que c'est saisi le programme ERC WAWAW (2013-2017) - *When Authoritarianism Fails in the Arab World*, porté par F. Burgat à l'IREMAM d'Aix-en-Provence, avec l'IFPO Beyrouth et le CERI à Sciences Po. Parmi les nombreuses productions issues de ce programme, on mentionnera en particulier un numéro spécial de la revue *Critique internationale* (*Avec ou sans les Frères ?*) tiré d'un colloque tenu au CERI (2015) et paru en 2018.

Les recherches menées sur les mobilisations des diasporas arabes dans le contexte des soulèvements de 2011 (Geisser, [dir.], [Diasporic Social Mobilization and Political Participation during the Arab Uprisings](#)) se situent quant à elles à l'intersection des travaux sur les mouvements islamistes et l'exploration de groupes militants issus d'autres horizons idéologiques. La diversité idéologique, stratégique et sectorielle des formes de mobilisations analysées au sein de l'équipe apparaît en outre dans des publications consacrées à l'étude comparée des mobilisations électorales à travers le monde (Poirier [dir.], *Faire campagne, ici et ailleurs*), à l'action des familles de disparus au Liban (Mirman/Catusse), et les mobilisations de travailleurs (Catusse et Scala, qui ont respectivement dirigé les publications collectives *Quand l'industrie proteste* et *Mondes du travail : mutations et résistances*). Les rapports ordinaires/populaires au politique ont en outre été analysés par le biais des comités de quartier en Iran (Saeidnia) et des revendications liées à l'attribution de logements sociaux en Algérie (Dufresne-Aubertin).

Les travaux sur les mobilisations rejoignent pour partie l'expertise développée au sein de l'équipe sur les conflits armés, qui se sont multipliés au sein de la région étudiée depuis une décennie. Cette expertise concerne en particulier le Proche-Orient dans son ensemble (Calabrese [dir.], *Violence et militantisme. Parcours*

d'engagements au Proche-Orient) ; le conflit israélo-palestinien (Parizot [dir.], *Israël, Palestine: l'illusion de la séparation* ; séminaire « [Spatialités et temporalités palestiniennes](#) » 2018-2020 ; Botiveau, Legrain, Seurat), le Yémen (Poirier), l'Afrique subsaharienne (Le Houérou) ainsi que le cas syrien (Ruiz de Elvira, directrice du collectif *La société syrienne : entre résilience et fragmentation* ; Pierret). Ce dernier cas constitue l'objet du programme ANR [Shakk \(2018-2024\)](#). *De la révolte à la guerre en Syrie. Conflits, déplacements, incertitudes*, auquel l'IEMAM participe aux côtés du Césor, de l'Ifpo et du département de l'audiovisuel de la (BNF). SHAKK (« incertitude » en arabe) entend comprendre les bouleversements que connaît la Syrie depuis 2011 dans une perspective pluridisciplinaire et comparative.

Les contextes de conflit armé ont également été appréhendés sous l'angle de productions culturelles telles que le cinéma relatif à la question palestinienne (Darroman) et le théâtre syrien (Dubois). Les productions culturelles ont en outre été étudiée dans d'autres contextes politiques, comme l'illustrent les travaux sur le cinéma d'animation en Tunisie prérévolutionnaire (Ben Ayed) et le colloque organisé en 2021 sur le phénomène underground en Méditerranée (Groc).

L'action publique constitue l'autre centre d'intérêt principal des chercheurs regroupés au sein de cet axe. Les mécanismes et modalités institutionnelles des transitions démocratiques tentées avec plus ou moins de succès depuis 2011 retiennent bien sûr l'attention de nos collègues. Le cas tunisien a ainsi été abordé sous de multiples angles dont les instances de transition, la réforme de la loi électorale, la réforme de la magistrature, la justice transitionnelle ou encore le contrôle des élections (ouvrages collectifs dirigés par V. Geisser, *Tunisie. Une démocratisation au-dessus de tout soupçon ?*, et E. Gobe, *Justice et réconciliation dans le Maghreb post-révoltes arabes*). Le Yémen a quant à lui été étudié à travers les trajectoires de son personnel politique depuis les dernières années de règne du défunt président Salih (Poirier). L'action publique a par ailleurs été abordée du point de vue de champs d'action spécifiques telles que le droit du travail et la protection sociale au Liban, au Maroc et en Iran (Catusse, Saeidnia, Scala). C'est au volet libanais de cette thématique qu'ont été consacrés les programme de recherche et cycle de séminaire « [Aux marges du salariat ?](#) » (2018-2020). Soutenus par le [programme Hubert Curien CEDRE](#), ils ont structuré un partenariat entre l'IEMAM et l'[USJ](#) (OURSE), l'[Ifpo](#), [Lebanon support](#), [Lebanese Labor Watch](#), [Legal Agenda](#), l'[Ecole supérieure des affaires](#), le [LEST](#), l'[IRIS](#) et le [LISE](#).

Aux recherches sur les politiques publiques en matière de protection sociale se rattachent d'autres travaux consacrés à la bienfaisance, laquelle se situe au point de rencontre de l'action publique et de l'initiative privée (Ruiz et Saeidnia, directrices de l'ouvrage collectif *Les mondes de la bien-faisance*). Les autres aspects spécifiques des politiques publiques abordés par les membres de l'équipe sont les violences institutionnelles à l'endroit des jeunes en Tunisie (Catusse, directrice de l'ouvrage collectif *Jeunesses et violences institutionnelles. Enquêtes dix ans après la révolution tunisienne*), l'armée au Liban (Geisser), l'éducation supérieure en Algérie (Chachoua), la gestion de la filière laitière en Algérie (Chachoua) ou encore la gouvernance du religieux en Syrie (Pierret). Notre réflexion sur l'action publique a également été menée dans une perspective plus théorique, en dialogue avec les collègues historiens dans le cadre du séminaire transéquipe et translaboratoire « [L'Etat sans l'ombre de la modernité](#) » (2019-2021). Un autre séminaire thématique s'est concentré sur l'action de l'État turc ([Le fait turc aujourd'hui, les périphéries socio-politiques face au centralisme étatique](#) », 2018-2020).

Tout en manifestant un souci de contextualiser rigoureusement leurs études de cas, les membres de l'équipe ont été attentifs aux dimensions transnationales des mobilisations et actions publiques étudiées. Ces dimensions ont été plus spécifiquement au cœur de publications consacrées aux relations entre monde arabe et Amérique latine (Botiveau, directeur de l'ouvrage collectif [Amérique-latine Monde arabe. La diagonale des Suds](#)), au soutien de la Turquie aux insurgés syriens (Pierret) et aux mobilisations diasporiques arabes (Geisser), un thème qui recoupe par ailleurs les préoccupations de l'axe 2 du pôle concernant les mobilités, migrations et réfugiés.

Productions scientifiques : 3 ouvrages (Burgat 2016 ; Calabrese 2016 ; Geisser 2017), **12 directions d'ouvrages et de revues** (Botiveau 2018 ; Burgat 2018 ; Calabrese 2017 ; Catusse 2017, 2021 ; Geisser 2017, 2018 ; Gobe 2019 ; Poirier 2016 ; Ruiz 2016 ; Saeidnia et Ruiz 2021 ; Scala 2019) ; - **26 articles revues ACL** (Belguidoum 2020, 2021a ; Burgat 2017 ; Calabrese 2016a, 2016b, 2016c ; Chachoua 2019 ; Darroman 2021 ; Dubois, 2018 ; Dufresne-Aubertin 2017, 2020 ; Geisser et Perez 2016 ; Geisser et Beaugrand 2016 ; Gobe 2017a, 2017b, 2019, 2021 ; Gobe et Desrues 2021 ; Gobe et Ben Mami 2021 ; Parizot 2018 ; Pierret 2018a, 2018b ; Ruiz 2016 ; Saeidnia 2018, 2019 ; Scala 2019), **41 chapitres d'ouvrages collectifs** (Ben Ayed 2017 ; Seurat 2017 ; Botiveau 2018a, 2018b ; Burgat 2018, 2021 ; Calabrese 2017 ; Catusse 2018, 2021 ; Catusse et Lamloum 2021 ; Chachoua 2019a ; Dubois 2019 ; Darroman 2020 ; Dufresne-Aubertin 2021 ; Geisser 2016, 2020, 2021 ; Geisser et Beaugrand 2016 ; Geisser et Limam 2018 ; Gobe 2017, 2018, 2019, 2020a, 2020b ; Le Houérou 2017a, 2017b ; Legrain 2017, 2020a, 2020b, 2021 ; Parizot 2016, 2017 ; Pierret 2019, 2020, 2021a, 2021b, 2021c ; Poirier 2016 ; Ruiz 2016 ; Scala, 2017, 2018) ; **7 thèses soutenues** (1 dir Gobe ; 1 dir Lorcerie, 3 dir Burgat, 1 dir Catusse ; 1 dir Groc) ; **2 HDR soutenues** (Catusse 2020 ; Parizot 2021) ; **14 organisations de colloques internationaux** (Beaumont et Calabrese 2016 ; Calabrese 2017 ; Catusse et Scala 2019 ; Catusse 2016, Catusse 2017 ; Chachoua 2017 ; Dubois et Jacquemond 2016 ; Geisser 2018, 2021a ; Gobe 2017 ; Groc 2021 ; Ruiz 2016 ; Scala 2017, 2018).

2.3.2. Axe 2 – Religiosités, ethnicités et migrations

Participant es IREMAM : F. Bergeaud-Blackler, K. Chachoua, V. Geisser, M. Laakili, F. Le Houérou, F. Lorcerie, T. Pierret.

Post-doctorante : V. Orange.

- **Ethnicisation des rapports sociaux.** Cet axe de recherche porte sur l'étude des politiques et processus relatifs à l'inclusion en France et en Europe des populations issues des pays du Maghreb et Moyen-Orient et de leurs descendant.e.s. Ces travaux questionnent l'action publique ainsi que les mobilisations et pratiques sociales et culturelle des populations concernées. Les domaines étudiés sont notamment la gestion de la diversité religieuse et culturelle (Geisser, Lorcerie), l'éducation scolaire (Lorcerie, Orange), les conflits autour de la laïcité (Geisser, Lorcerie, Orange), la lutte contre les discriminations et les phénomènes d'ethnicisation "par le haut" et "par le bas" (Geisser, Lorcerie). Dans le domaine de l'éducation, un lien est établi avec [SFERE](#), structure fédérative interinstitutionnelle mise en place par [AMU](#), ainsi qu'avec [l'INSPÉ](#) et le rectorat d'Aix-Marseille. L'année 2021 a notamment été marquée par l'organisation du colloque international du [RIED](#) (Réseau International Éducation et Diversité) « L'école au défi de la pluralité ethno-religieuse » et la publication de l'ouvrage collectif *Education et diversité. Les fondamentaux de l'action* dirigé par F. Lorcerie. Ces recherches s'articulent aux travaux menés dans l'axe transversal « Politiques éducatives, pratiques pédagogiques et interactions sociales dans les sociétés musulmanes d'Europe et du monde arabe » et ont notamment favorisé les collaborations avec le pôle Histoire et islamologie. Concernant les champs politique et économique, ces recherches ont vocation à regrouper des travaux portant sur l'émergence d'élites, de cadres et de militants, revendiquant ou se voyant assignées à des formes d'ethnicités symboliques, contribuant ainsi à structurer leurs mobilisations et leurs horizons d'action.

- **Gouvernement du religieux et mobilisations citoyennes dans les espaces locaux et nationaux.** Nourries d'enquêtes qualitatives et quantitatives sur l'inscription du fait religieux dans les espaces publics, ces recherches s'intéressent aux interactions entre les décideurs, les acteurs culturels et les mobilisations de croyants/pratiquants ordinaires, ainsi que les rapports au religieux, en se focalisant sur les religions dites "minoritaires" (musulmane, juive, évangélique, phénomène de conversions) entretenant une relation forte avec les mémoires et les histoires migratoires. Issu d'une accumulation de recherche à l'IREMAM, cet axe de travail regroupe des travaux sur la gouvernance et les processus de politisation du religieux dans leurs contextes locaux (région, département ou commune) ou micro-locaux (cités et quartiers), notamment dans la Région Sud et l'agglomération marseillaise. Ces recherches ont donné lieu à plusieurs séminaires (not. *Autorités, Normativités et Religions aux défis du numérique* (Bergeaud-Blackler 2018-2019) ainsi qu'à la formation d'un groupe de réflexion sur « [L'islam en France. Quel\(s\) rapport\(s\) ?](#) » (2018-2019) avec la participation de Lorcerie, Geisser, Pierret et Siino. Cet axe a également accueilli les travaux du projet « HUMISLAF : Le champ humanitaire islamique en France : du référentiel « ONG » à la recherche d'une voie musulmane originale ? » (2017-2018), financé par le BCC et coordonné par M. Laakili et Aude Signoles (CHERPA). Parmi les publications, deux ouvrages collectifs, co-dirigé par Laakili (*Prosélytismes : les nouvelles avant-gardes religieuses*), et co-dirigé par Geisser (*Musulmans de France, la grande épreuve. Face au terrorisme*).

- **Le marché du halal** : Le programme « Marché Halal, Abattage, Labélisation et Enjeux de la Consommation » - MHALEC (2016-2018), a été co-financé par le Ministère de l'Intérieur, en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche dans le cadre du programme 232 VPCA sur la ligne budgétaire « Islam, Religion et Société » et par France Agrimer (conseil spécialisé Ruminants et Équidés). Ce programme multidisciplinaire, dirigé par F. Bergeaud-Blackler, a couvert la problématique du marché des produits carnés halal « de l'étable à la table ». Il a permis de faire un état des lieux des structures productives, de la réglementation, et de la consommation des produits labellisés halal commercialisés en France et à l'export. Il a produit des connaissances et des analyses ciblées destinées aux scientifiques, aux décideurs ainsi qu'aux acteurs économiques et sociaux impliqués, parmi lesquels le séminaire annuel « [L'islam et le nouvel esprit du capitalisme](#) » (2018-2019), le colloque international *Sociétés sécularisées aux défis des fondamentalismes religieux* (2018), l'ouvrage de F. Bergeaud-Blackler : *Le marché halal ou l'invention d'une tradition*, et le collectif co-dirigé par elle : *Halal Matters: Islam, Politics and Markets in Global Perspective*. A noter également l'HDR soutenue par Bergeaud-Blackler en 2019 : *Espace alimentaire et normativités islamiques : anthropologie du marché halal*.

- **Mobilités, migrations et réfugiés** : Enfin, d'autres travaux se sont également intéressés aux mobilisations des binationaux, migrants et réfugiés en Méditerranée, à la fois à travers une étude des modes de politisation des diasporas (Geisser, directeur de l'ouvrage collectif *Diasporic Social Mobilization and Political Participation during the Arab Uprisings*, Le Houérou, autrice de l'ouvrage *Behind the Bridge. The Tibetan Diaspora in India 1959-2017*, Poirier), des processus d'identification de groupe (Geisser) ou encore des mobilités (Chachoua, directeur du numéro de revue *Mobilités et migrations en Méditerranée. Vers une anthropologie de l'absence ?*), à travers des enquêtes qualitatives et le recours au cinéma d'enquête (Le Houérou, qui a notamment dirigé le séminaire « Filmer l'Exil », puis « Réfugiés en images et images de réfugiés » et publié *Filmer les réfugiés, Cinéma d'enquête, études visuelles et subjectivité assumée : Documentaires, films ethnographiques, ethno-fictions ou égo-fictions ?*). Ces recherches sont travaillées par des synergies avec les travaux menés dans l'axe 1 de l'équipe Sciences sociales du contemporain ainsi que ceux des axes transversaux « Circulations, espaces, régulations » et « Recherche, arts et pratiques numériques ».

Productions scientifiques : 4 ouvrages (Bergeaud-Blackler 2016 ; Chachoua 2017 ; Le Houérou 2016, 2019), **6 directions ouvrage et revue** (Bergeaud-Blackler 2017 ; Chachoua 2018 ; Geisser 2017 ; Laakili 2016 ; Le Houérou 2018 ; Lorcerie 2021 ;) ; **28 articles revues ACL** (Bergeaud-Blackler 2017 ; Botiveau 2019, 2020 ; Chachoua 2018a, 2018b ; Geisser et Beaugrand 2016 ; Geisser 2017, 2018, 2019a, 2019b, 2019c, 2020, 2021 ; Henry 2017, 2018 ; Laakili 2017 ; Le Houérou 2018a, 2018b, 2018c, 2019a, 2019b, 2020 ; Lorcerie 2016, 2017, 2018, 2019 ; Orange 2021a, 2021b), **11 chapitres d'ouvrages collectifs** (Bergeaud-Blackler 2017 ; Chachoua 2019 ; Geisser et Beaugrand 2016 ; Geisser et Limam 2018 ; Geisser 2019, 2021 ; Le Houérou 2021 ; Lorcerie 2016, 2020, 2021 ; Pierret 2021c) ; **1 thèse soutenue** (Lorcerie), **1 HDR soutenue** (Bergeaud-Blackler 2019) ; **4 organisation de colloques internationaux** (Bergeaud-Blackler 2018 ; Geisser 2021b ; Lorcerie et Orange 2021 ; Lorcerie 2021).

2.3.3. Axe 3 – Enjeux urbains dans les mondes arabes et musulmans

Participant IREMAM : S. Belguidoum.

Cet axe a pour ambition d'appréhender les dynamiques urbaines en privilégiant comme approches les reconfigurations urbaines et les redistributions socio-spatiales, la production et la circulation des modèles urbains et architecturaux, les politiques publiques et les enjeux de la gouvernance urbaine, les urbanités, les liens sociaux et le sociabilités urbaines, les cultures urbaines, les pratiques des espaces publics, les groupes sociaux dans la ville, les identités locales et les échelles d'appartenance et les mobilités dans la ville. Le travail s'est principalement structuré autour de deux projets portés par S. Belguidoum : PHC MAGHREB MONDISMAG (2016-2019) et DYSORU (2016-2019). Ces projets s'étant achevés en 2019, la question de la pérennité de cet axe se pose. Il sera refondu dans les nouveaux axes du projet d'équipe formulé à l'automne.

Le programme PHC MAGHREB MONDISMAG ([Mondialisation Discrète au Maghreb](#)) s'est construit sur un partenariat entre, l'IREMAM, le [LISTI](#) (Toulouse) et le [LPED](#) (Marseille) en France, le [LEPOSHS](#) (Rabat) au Maroc, le [LAM](#) (Sétif) et le LAUE (Annaba) en Algérie, ainsi que la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sousse et l'[IRMC](#) en Tunisie. Il s'intéresse au commerce transnational comme vecteur des mutations des sociétés contemporaines du Maghreb, et a pour ambition collective de saisir une rupture ou le passage, en trois décennies, d'une « mondialisation par le bas », circonscrite à quelques régions du monde et animée par des entrepreneurs migrants pionniers, à une globalisation du cadre des échanges. Ce programme a donné lieu à deux colloques, *Circulations migratoires et commerce transnational* (Algérie) et *Mondialisation discrète au Maghreb : approches et clefs de lectures* (Tunisie). Les travaux ont notamment été diffusés au travers du [carnet de recherche Mondis](#), un numéro de revue (Belguidoum et Souiah, 2019), ainsi que 6 articles et chapitres d'ouvrage (Belguidoum 2019, 2020, Belguidoum et Boudinar 2016, Belguidoum et Pliez 2018, 2019, 2021).

Le programme DYSORU ([Dynamiques sociales et recompositions urbaines en Algérie](#)), domicilié au CRASC (Oran), analyse les recompositions urbaines sous l'angle des dynamiques sociales en interrogeant d'une part les mutations des quartiers populaires et la gentrification urbaine, et d'autre part, les espaces commerciaux dans la ville, la conquête des quartiers péri-centraux par le commerce transnational. Ces recherches ont notamment donné lieu à quatre articles à comité de lecture (Belguidoum 2016a, 2016b, 2021a et 2021b) et l'organisation du colloque *Dynamiques sociales et recompositions urbaines : une lecture renouvelée de la ville* (Algérie).

Productions scientifiques : 4 directions ouvrage et revue (Belguidoum 2016, 2019, 2021a, 2021b) ; **6 articles dans revues ACL** (Belguidoum 2016a, 2016b, 2019, 2021a, 2021c, 2021d), **4 chapitres d'ouvrages collectifs** (Catusse 2020 ; Belguidoum 2018, 2019, 2020) ; **3 organisations de colloques internationaux** (Belguidoum 2016, 2017, 2019).

2.4. Axes transversaux

<https://iremam.cnrs.fr/fr/axes-transversaux>

Dans un souci de simplification de la structuration de la recherche au sein du laboratoire et en réponse à la demande en ce sens du comité d'experts HCERES (rapport d'évaluation de janvier 2017), les programmes de recherche impliquant la collaboration de membres de différents pôles ont été regroupés dans 4 « axes transversaux » interdisciplinaires, devenus 5 en cours de contrat suite à la création, à la demande des collègues iranaisantes, d'un « groupe d'études iraniennes ».

2.4.1. Axe transversal 1 : Circulations, espaces, régulations

Participant es IREMAM : S. Belguidoum, K. Chachoua, A. Dusserre, J. Honvault, R. Jacquemond, J. Loiseau, N. Neveu, C. Parizot, C. Rhoné-Quer, I. Seri-Hersch.

Post-doctorant publiant : S. Sbeih.

Depuis sa création, l'IREMAM s'intéresse aux mutations des formes de circulations des personnes (migrants, touristes, commerçants, etc.), des technologies (politiques, juridiques, sécuritaires, etc.), des idées et des marchandises en Afrique du nord, au Moyen-Orient et à travers la Méditerranée. Cet axe transversal s'interroge sur la manière dont les transformations des mobilités et des échanges contemporains contribuent à restructurer les espaces, les mécanismes de régulation et les frontières qu'elles traversent. Les recherches se sont articulées autour de quatre types de questionnements.

- **Circulation des marchandises et mondialisation**

Ces questions ont été développées principalement par le programme MONDISMAG (coord. S. Belguidoum) qui s'est intéressé à la mise en place des nouvelles routes globales et discrètes de la mondialisation et à comprendre les hiérarchisations spatiales des places marchandes urbaines transnationales qui s'établissent depuis la Chine jusque dans les villes maghrébines. Ces recherches ont été complétées par des recherches individuelles menées par A. Dusserre autour de la circulation des objets dans l'espace méditerranéen.

- **Pratiques et expériences de la mobilité**

Plusieurs travaux ont été menés autour des transformations des parcours et des expériences liées à la migration au tournant du 21^e siècle. Les chercheurs (K. Chachoua, F. Le Houérou, N. Neveu) se sont intéressés en particulier à la reconstruction des liens transfrontaliers et transnationaux ainsi que l'expérience de la distance/présence/absence dans nos sociétés post-média et post-numériques, et leurs effets sur la (re)configuration des collectifs dans leurs déplacements. D'autres enfin, ont travaillé sur la question des mutations des infrastructures migratoires (C. Parizot).

- **Mutations des limites et des frontières**

Les mutations des frontières contemporaines ont été abordées dans le cadre de deux programmes de recherche. L'antiAtlas des frontières (coord. C. Parizot) réunit chercheurs (V. Geisser), artistes (V. Berhault, N. Bulbul) et experts, pour envisager de manière inédite les mutations des frontières et des espaces de nos sociétés au 21^e siècle. Le projet [Air Deportation](#) (2017-2022) (coord. C. Parizot), analyse quant à lui le rôle du transport aérien dans les expulsions contemporaines de migrants et de réfugiés à l'intérieur et hors de l'Europe. Elles ont également été abordées dans le cadre de recherches sur l'évolution des dispositifs de régulation formels et informels des mobilités des populations migrantes et réfugiées (F. Le Houérou, C. Parizot). Enfin, ces réflexions ont été prolongées dans le cadre du séminaire Spatialités et temporalités palestiniennes (C. Parizot, J. Loiseau, S. Sbeih).

- **Traduction et circulation des idées en sciences sociales**

Enfin, la circulation des langues et des idées a été abordée à travers la question des traductions. Un projet coordonné par K. Chachoua s'est focalisé sur la traduction des ouvrages en sciences humaines et sociales du français vers l'arabe. Ce groupe implique une équipe d'une dizaine d'enseignants-chercheurs d'universités algériennes et française. Il a publié, en Algérie (éditions du CNRPAH et du CRASC), plus d'une dizaine d'ouvrages de recherches d'auteurs emblématiques en sociologie et en anthropologie (E. Durkheim, P. Bourdieu, G. Tillion, A. Camus, Abdelmalek Sayad, Mouloud Mammeri, Fanny Colonna). Il organise également des ateliers et des échanges réguliers pour construire une réflexion critique sur cette expérience scientifique collective et bilingue. C'est dans ce cadre que le projet Terre, terrains et disciplines : ruptures et permanences générationnelles dans les sciences humaines et sociales en Algérie (XIX^e - XXI^e siècles) a fusionné avec Traduction et circulation des idées en sciences sociales. De son côté, R. Jacquemond a poursuivi un partenariat ancien avec la Fondation du roi Abdul Aziz Al Saoud de Casablanca qui s'est achevé par l'organisation à Casablanca (2017), sous sa responsabilité scientifique, d'un colloque international sur la traduction arabe de la sociologie et de l'anthropologie.

Productions scientifiques : 2 Ouvrages de recherche (Chachoua 2016, Le Houérou 2019) ; **7 Directions d'ouvrages et de revues** (Belguidoum et Abdelkader 2016, Belguidoum & Souiah 2019, Belguidoum 2021, Perrin 2017, Chachoua & de Gourcy 2018, Le Houérou 2018, Parizot et Latte Abdallah 2017) ; **15 articles dans revues ACL** (Belguidoum & Aïnes 2016a, 2016b, Belguidoum et Souiah 2019, Belguidoum et Pliez 2019, 2021, Belguidoum 2021b, 2021c, Chachoua, Mahiou et De Gourcy 2018, Chachoua 2018, Le Houérou 2018a, 2018b, 2018c, 2019b, 2020, Parizot 2018) ; **8 chapitres d'ouvrages collectifs** (Belguidoum et Pliez 2018, Belguidoum 2019, 2020, Le Houérou 2021, Parizot 2016, 2017a, 2017b, Parizot et al. 2021) ; 1 article hors ACL (Belguidoum 2018) ; **1 HDR soutenue** (Parizot 2021) ; **1 séminaire de recherche** (Parizot, Loiseau, Sbeih 2018-2021) ; **6 Colloques nationaux, internationaux, journées d'étude** (Chachoua 2018, Geisser 2021, Jacquemond 2017, Le Houérou 2016, Parizot 2016, Parizot 2021) ; **1 exposition internationale** (Parizot 2016) ; **3 blogs universitaires et carnets de recherche** (Parizot 2016, 2017, 2021).

2.4.2. Axe transversal 2 : Politiques éducatives, pratiques pédagogiques et interactions sociales dans les sociétés musulmanes d'Europe et du monde arabe

Participant es IREMAM : M. Catusse, A. Chekroun, V. Guéno-Bulbul, J. Honvault, R. Jacquemond, F. Lorcerie, C. Miller, Ch. Mussard, N. Neveu, I. Seri-Hersch, F. Siino.

Cet axe invite à développer de nouvelles thématiques relatives aux modalités de transmission et d'apprentissage dans l'espace arabo-musulman, mais aussi dans les lieux où les populations originaires de cet espace vivent et constituent des minorités. Les politiques éducatives, les pratiques pédagogiques, les approches didactiques, les contenus prescrits, enseignés et réellement reçus, tout comme les lieux, les conditions et les acteurs des processus de transmission/apprentissage sont appréhendés dans les spécificités historiques et géopolitiques de cet espace ou dans les circulations qui le traversent.

Un carnet de recherches permet de visualiser les activités et manifestations scientifiques portées par les chercheur.es réuni.es dans cet axe : <https://qalam.hypotheses.org/>

Plusieurs actions et manifestations scientifiques ont structuré l'axe :

- **Le séminaire de recherche « Education » :**

Organisé sur une base mensuelle depuis 2017, ce séminaire a accueilli les travaux relatifs à l'éducation portés par des chercheurs issus des différents pôles de l'IREMAM (Sciences sociales du contemporain, Histoire et islamologie, Langues, littérature et linguistique) ainsi que ceux d'autres laboratoires de la MMSH et d'AMU et d'autres universités. Depuis sa création, il s'est tenu autour de trois thématiques liées : « [L'école à l'épreuve \(2017-2018\)](#) », dédié à l'éducation en contextes de crises, de guerres, ou de ruptures ; « [Politiques éducatives dans les mondes arabes et musulmans et vis-à-vis des populations musulmanes d'Europe, 1900-2018 : un état de lieux \(2018-2019\)](#) » ; « [L'École empêchée. Institution scolaire et autorités en contexte de crise, 19-21^e siècles \(2021\)](#) ». Il a donné lieu à une journée d'études à l'IREMAM en mai 2018, et à un double atelier au 2^e Congrès du GIS MOMM (2017) : « *Educatons en regards : politiques éducatives, pratiques d'enseignement et altérités socioculturelles En France et dans le monde arabo-musulman* ».

- **Des formations pour les enseignants du second degré :**

En 2017, à l'INSPE, nous avons réuni des chercheurs de la MMSH qui ont proposé des sessions de formation aux enseignants, en lien avec les programmes scolaires : session 1, « L'histoire entre enseignement et recherche » (C. Rhoné-Quer, Ch. Mussard, A. Dusserre, I. Seri-Hersch) et session 2, « Détours pédagogiques » (C. Parizot, S. Gebeil, Ch. Bouzaher, M. Chèvre).

- **La cordée de la réussite « Cinésciences » :**

Cette action à destination des élèves de 2 lycées marseillais et à laquelle participent une dizaine de membres de l'IREMAM est présentée *infra* dans le **DE 4**, section « Sensibilisation des publics non universitaires ».

- **L'exposition *Enfances au Yémen et la collaboration avec l'INSPE* :**

En octobre 2021, l'exposition intitulée "Enfances au Yémen de 1950 à nos jours" réalisée par A. Arrif, J. Honvault, V. Guéno, et H. Moukhilisse (voir axe « Conditions de production des savoirs ») a été inaugurée pour la Fête de la science de la MMSH (avec entretiens de Vanessa Guéno et Juliette Honvault par Radio Zinzine, programme [Mare Nostrum](#) du 21 octobre 2021). Elle fait, depuis, l'objet d'une collaboration avec l'Inspé d'Avignon pour la réalisation d'un livret pédagogique de l'exposition par des étudiants du master MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation), avec la participation de Christine Mussard. Deux captations d'entretiens avec Vanessa Guéno, Juliette Honvault et Christine Mussard ont été réalisées à l'INSPE d'Avignon en décembre 2021 dans le cadre d'échanges avec les étudiants (captations [1](#) et [2](#) sur AMUPod).

Productions scientifiques : 2 Directions d'ouvrages et de revues (Henry 2017, Honvault 2020) ; **3 articles dans revues ACL** (Lorcerie 2017, 2018, Mussard 2021) ; **5 chapitres d'ouvrages collectifs** (Lorcerie 2016, 2021a, 2021b, 2021c, Mussard 2019) ; **1 séminaire de recherche** (Honvault & Mussard, 2017-2022) ; **3 ateliers et journées d'étude** (Honvault & Mussard 2017, 2018, Mussard 2019) ; **1 exposition** (A. Arrif, J. Honvault, V. Guéno, et H. Moukhilisse).

2.4.3. Axe transversal 3 : Conditions de production du savoir dans et sur les sociétés musulmanes

Participant es IREMAM : M. Catusse, A. Dusserre, V. Guéno-Bulbul, J. Honvault, N. Michel, F. Siino, M. Tuchscherer.

Bien que l'IREMAM ait été souvent classé comme un « laboratoire d'aire culturelle », une priorité a toujours été accordée à la réflexion sur les conditions de production du savoir en sciences sociales dans et sur les sociétés arabes et musulmanes. Cet axe s'interroge sur le rôle des conditions politiques, économiques, sociales et culturelles, notamment des conflits, dans la structuration des champs du savoir et des champs culturels dans les sociétés étudiées. Cette question nous paraît d'autant plus pertinente au Moyen-Orient et au Maghreb où l'on constate la prégnance des conflits. Pour autant, cette réflexion ne saurait se limiter à l'actualité événementielle contemporaine. Inscrivant notre réflexion dans le temps long, l'enjeu est de comprendre comment la guerre s'impose comme une donnée structurante dans l'histoire politique, sociale, culturelle et économique des sociétés. Ont été menés à bien dans ce cadre les projets suivants :

- **Sciences sociales et conflits** (M. Catusse, F. Siino).

Ce projet, initié sous la forme d'une journée d'étude (« Dispositifs et pratiques des SHS dans la guerre », 2015, M. Catusse, C. Raymond, F. Siino) et de la publication d'un numéro de la REMMM (« Révolutions arabes : un événement pour les sciences sociales ? ») (dir. M. Catusse et F. Siino, 2015), se proposait d'examiner de façon comparatiste les effets de l'expérience de guerre et des contextes de violences sur la production des savoirs scientifiques dans et sur les sociétés post-coloniales. Il s'est déplacé vers l'IFPO du fait du détachement à Beyrouth de plusieurs de ses initiateurs, où il s'est prolongé dans le programme « Liban, un miroir des sciences sociales » (C. Raymond) qui vient de donner lieu la publication de l'ouvrage collectif *Un miroir libanais des sciences sociales* dirigé par M. Catusse, S. Hanafi & C. Raymond (2021).

- **Archives non étatiques, témoignages et sciences sociales** (J. Honvault, N. Michel)

Ce sous-axe, initié par un projet sur les Archives privées dans l'Égypte ottomane et contemporaine piloté à l'Ifao par N. Michel, a débouché sur un colloque international au Caire (« Private Archives in Egypt and the Middle East, 16th to 21st Century », 2016). Les participants, autour de J. Honvault et N. Michel, étaient invité à partager leurs expériences d'accès à des fonds privés, ainsi que leurs réflexions sur les étapes et les enjeux de la constitution d'archives privées, leur transmission, leur préservation, les opérations de sélection des documents à conserver.

Cette dynamique collective s'est traduite par de nouveaux projets de catalogage et de valorisation des archives de l'homme d'Etat yéménite Ahmad Muhammad Nu'man (1909-1996), déposées à l'IREMAM depuis 2009 (environ 80 000 pages de documents répartis en 605 dossiers). J. Honvault a, avec le soutien de l'IREMAM et du CEFAS, assuré la venue, à deux reprises (2017 et 2019) d'un descendant résidant au Caire, Ahmad-Kamal Nu'man, pour commencer un catalogage du fonds. Ce travail s'est poursuivi grâce au recrutement de l'IR V. Guéno-Bulbul (déc. 2019) et de deux stagiaires mastérants (Claudine Moussa, 2020 ; Mbaye Niang, 2021). Parallèlement, en septembre 2017, une collaboration avec H. Moukhlisse (Médiathèque de la MMSH), a permis l'intégration des métadonnées du fonds dans l'outil [Archimede](#), plateforme archivistique multilingue hébergée par la [TIGR Huma-Num](#) et dédiée au traitement et au signalement des fonds d'archives en [EAD](#) (Encoded Archival Description) de la Médiathèque (Honvault, 2020).

Ces nouvelles impulsions se sont également nourries de collaborations avec le programme « Archives en bibliothèques » de la MMSH et ont débouché sur plusieurs projets et réalisations (cf. *supra*, section **Les fonds documentaires et d'archives de l'IREMAM**).

- **Documents en langues orientales de l'expédition d'Égypte du SHD** (Vincennes) (M. Tuchscherer).

Le projet, partenariat IFAO et IREMAM, porte sur un corpus de quelque 700 pièces d'archives produites en Égypte durant les trois années de l'expédition française qui comportent des éléments en langue arabe ou en turc ottoman. Ce corpus a été établi à partir d'un dépouillement exhaustif de la sous-série « B6 Armée d'Orient » conservée au SHD (Service historique de la Défense) au Château de Vincennes. L'ouvrage qui porte sur l'édition commentée et indexée de quelques 75 pièces représentatives du corpus est en cours d'achèvement, publication prévue en 2023.

- **Séminaire « Vous avez dit Maghreb » ?** (A. Dusserre, K. Boissevain).

Ce séminaire interlaboratoires (IDEMEC / IREMAM, 2017) avait pour objectif d'ouvrir un lieu de discussion et de réflexion autour du champ des études maghrébines. Des chercheuses et des chercheurs de différentes disciplines, venus de France et du Maghreb, ont présenté leurs recherches pour ouvrir une réflexion sur la façon d'appréhender le Maghreb comme objet spécifique (notamment la question des archives) et de mettre en avant des thématiques fortes actuellement travaillées de part et d'autre de la Méditerranée (la question des enjeux politiques du religieux notamment), ainsi que les moyens de diffusion de la recherche (usage du numérique).

Productions scientifiques : 1 Direction d'ouvrage (Catusse, Hanafi & Raymond, 2021) ; **4 articles dans revues ACL** (Catusse 2021a, 2021b, Honvault 2020) ; **2 chapitres d'ouvrages collectifs** (Dusserre 2016, Siino 2016) ; **1 séminaire de recherche** (Dusserre & Boissevain, 2020), **1 colloque international** (Rey 2019).

2.4.4. Axe transversal 4 : Recherche, art et pratiques numériques

Participant es IREMAM : G. Alleaume, K. Chachoua , V. Geisser, J. Honvault, R. Jacquemond, J-F. Legrain, F. Le Houérou, C. Parizot, S. Partouche, M. Tuchscherer.

Doctorants publiants : M. Ben Ayed, H. Darroman.

Cet axe transversal envisage les questions méthodologiques et épistémologiques suscitées par l'utilisation de pratiques exploratoires et innovantes dans les recherches en sciences humaines et sociales. Cette réflexion a démarré à l'IREMAM, il y a plus d'une décennie, autour des pratiques documentaires et cinématographiques puis s'est élargie, à partir de 2016, pour évaluer les défis et les retombées heuristiques de l'intégration croissante du numérique dans la recherche ainsi que celles de certaines pratiques artistiques. L'enjeu est à la fois d'évaluer les retombées de ces pratiques dans la production du savoir, autant que dans sa valorisation. Les travaux menés au cours des cinq dernières années se sont articulés autour de différentes pratiques.

- **Vidéo et cinéma :**

Le groupe cinématographique (F. Le Houérou, M Ben Ayed, K. Chachoua, H. Darroman, S. Partouche) a poursuivi ses activités autour d'un colloque (*Réfugiés en images, images de réfugiés 2016*) et de la production d'un film primé (*Princes et vagabonds, 2019*). Il a également développé des pratiques éditoriales, à travers l'animation d'une collection aux éditions L'Hamattan ([Mondes en mouvement](#)), mais aussi à travers la revue [Science et vidéo](#) qui s'interroge, depuis 2008, sur la place des images animées et du cinéma dans les processus de recherches. Enfin, en collaboration avec le LAMES (désormais MESOPOLHIS), le groupe cinématographique a lancé un programme de recherche interdisciplinaire franco-marocain sélectionné par la MMSH (*Tanger 21^e siècle*).

Dans la continuité de ces travaux, des ateliers d'initiation à la création vidéo ont été organisés par C. Parizot. Des membres de l'IEMAM (J. Honvault, S. Partouche) ont ainsi travaillé en collaboration avec des artistes-enseignants et de étudiants de l'Ecole supérieure d'art d'Aix en Provence pendant le 2^e Forum GIS MOMM en 2018, puis dans un atelier intitulé [Regards traverses](#) en 2019).

Enfin, pour donner une dimension plus large à ces travaux et à leur impact, Juliette Honvault, en collaboration avec l'association marseillaise [Polly Maggao](#) dédiée aux rapprochements entre science et cinéma, a organisé une Cordée de la réussite intitulée « Ciné-sciences » (cf. *infra* DE 4, section 5).

- **Humanités numériques**

Depuis deux décennies, les chercheurs de l'IEMAM ont été particulièrement impliqués dans le développement des humanités numériques. Ces travaux ont impliqué la constitution et la gestion d'importantes bases de données indexant des corpus d'actes notariés et de documents de waqf-s, comme celle du projet [Alexandrie ottomane et moderne](#) sur le portail Huma-Num (Gh. Alleaume et M. Tuchscherer) et d'un SIG pour la cartographie des waqf (Gh. Alleaume). Dans le cadre du projet ANR-DFG EgyLandscape (IEMAM/Université de Marburg, dir. N. Michel et A. Fuess), un autre SIG est en développement. Sa version web sera hébergée par Huma-Num (la mise en ligne prévue en septembre 2022).

Les membres du laboratoire (N. Michel et Gh. Alleaume) ont également participé à différents projets de formation et de diffusion : l'Action Nationale de Formation, Digital Area, Fréjus novembre 2021, et au réseau [DISTAM](#), l'Agora numérique des études aréales – Afrique, Asie, Moyen-Orient et Mondes musulmans ; projet [Cairo News](#) d'édition numérique avec TEI des brèves du Journal officiel égyptien (*al-Waqā'i' al-Miṣriyya*) relatives à la ville, InVisu (Paris) / Duke University.

Enfin, plusieurs collections de dépôts numériques sur Nakala sont en cours de traitement en vue de leur mise en ligne en OpenData. L'enjeu est une publication numérique des données de recherches accumulées au cours des quarante de carrière de Gh. Alleaume.

Les réflexions autour des défis et des retombées heuristiques de l'intégration du numérique dans la recherche en SHS ont été poursuivies dans le cadre d'un séminaire de recherche mensuel (C. Parizot) « [Recherche, arts et pratiques numériques](#) » (2016 à 2020), et la mise en place de journées d'études (cf. [Autour du jeu vidéo, 2019](#)). Enfin, des expérimentations concrètes entre artistes et chercheurs (J. Honvault, C. Parizot, S. Partouche, C. Vendryes), dont certaines menées dans le cadre d'[ateliers de recherche création](#) (2018-2019), ont permis d'étudier comment le jeu vidéo pouvait être mobilisé en SHS pour rendre compte de recherche ou développer des outils de pédagogie alternative (cf. [A Crossing Industry](#), 2017).

Enfin, avec la création de la revue numérique [antiAtlas-Journal](#) (C. Parizot), l'IEMAM s'est engagé dans l'exploration des formats éditoriaux originaux offerts par le numérique. En effet, conçus et dirigés en collaboration avec un artiste et designer (Thierry Fournier), *l'antiAtlas Journal* expérimente d'autres modes d'articulation entre texte et média, et ainsi d'autres formats d'écriture et de diffusion de la recherche.

- **Recherche-crédation**

Afin d'approfondir ces questionnements épistémologiques et méthodologiques autour de l'intérêt des collaborations avec des artistes, plusieurs expérimentations ont été mises en place avec des acteurs de théâtre et des circassiens. L'enjeu était double. Il s'agissait non seulement d'éprouver de nouvelles formes de prises de paroles, d'écritures, de monstration et de communication de la recherche, mais également de réfléchir pratiquement à d'autres modes d'intervention et de mise en relation des chercheurs avec la société. Ces questions sont d'autant plus significatives dans nos sociétés post-médias et post-numériques où la position des universitaires est de plus en plus marginalisée.

Trois pièces de cirques ont été réalisées (C. Parizot et V. Berhault ([Chroniques à la frontière](#), 2016 ; [Entre](#), 2017 ; [Oligoptik, frontières intelligentes](#), 2018) et une quatrième par V. Geisser et V. Berhault : [Madame Laïcité](#), 2019). Enfin, une pièce théâtre [Egalité](#) (2021) a été réalisée et produite par N. Bulbul et V. Guéno-Bulbul. Elle a été présentée lors du 4^e Congrès du GIS MOMM (Aix-en-Provence, juillet 2021).

Pour pérenniser ces collaborations, l'IEMAM a créé le statut d'artistes associés depuis 2019. Il accueille ainsi depuis cette date N. Bulbul, auteur, metteur en scène et acteur syrien, ainsi que V. Berhault, auteur, metteur en scène et jongleur. Le laboratoire a également accueilli un graffeur yéménite en résidence, M. Subay (2019-2020) grâce à un financement de la Mellon fondation et du LabexMed. L'IEMAM a également intégré le GDR des écritures alternatives en sciences sociales en 2019.

Enfin, au cours des deux dernières années, ces collaborations avec des artistes et des chercheurs ont été élargies avec des plasticiens et des artistes sonores, dans le cadre de deux projets financés : [Visualiser les espaces israélo-palestiniens](#) (Fondation Amidex) (2020-2022) et [La recherche par l'écoute](#) (CNRS/Ministère de la Culture et de la Communication) (2021-2025).

Productions scientifiques : 2 Ouvrages (Le Houérou 2016, 2021) ; **4 Directions d'ouvrages et de revues** (Le Houérou 2018, Parizot et al. 2016, 2017, 2019) ; **9 articles dans revues ACL** (Darroman 2021, Honvault 2020, Le Houérou 2018a, 2018b, 2018c, 2019, Parizot et Stanley 2016, Parizot, Amilhat-Szary et Cristofol 2016, Parizot 2021) ;

3 COS (Ben Ayed 2017, Darroman 2020, Parizot et al. 2021), **1 Thèse de doctorat et 1 HDR soutenues** (Ben Ayed 2017, Parizot 2021) ; **15 Colloques, journées d'études organisées** (Le Houérou 2016a, 2016b, 2017, 2019, 2021, Parizot 2016, 2018a, 2018b, 2019a, 2019b, 2019c, 2020a, 2020b, 2021, AFLAM/IREMAM 2019) ; 1 séminaire de recherche (RAPN 2016-2020) ; **1 Documentaire et 2 créations vidéo** (Le Houérou 2019 2021, Honvault et Geun Young 2019) ; **1 Exposition internationale** (Parizot 2016) ; **3 Sites universitaires et carnets de recherche** (Parizot 2016, 2017, 2021) ; **3 Créations artistiques théorisées** (Geisser 2019, Parizot 2019, 2017) ; **4 pièces mises en scène** (Bulbul et Gueno 2021, Parizot 2016, 2017, 2018).

2.4.5. Axe transversal 5 : Groupe d'études iraniennes

Participant·es IREMAM : H. Lessan-Pezzechki, C. Rhoné-Quer.

Le dynamisme des études iraniennes à l'IREMAM durant le présent contrat s'est d'abord concrétisé dans la signature (janvier 2018) d'une convention entre le service culturel de l'ambassade d'Iran en France d'une part et AMU et le CNRS d'autre part, prévoyant la création d'une « Salle d'études iraniennes » dans les locaux de l'IREMAM, inaugurée le 5 avril 2019. Les projets de coopération qui devaient s'ensuivre sont suspendus suite à l'arrestation (juin 2019) de notre collègue Fariba Adelkhah, toujours détenue en Iran à ce jour. Afin de pérenniser l'effort entrepris tout en assurant une meilleure visibilité aux études iraniennes, il a été convenu avec les chercheuses concernées (H. Lessan-Pezzechki et C. Rhoné-Quer) de créer un « Groupe d'études iraniennes ». Il a pour objectif de mener des activités de recherche principalement dans le domaine des arts, lettres, sciences humaines et sociales, mais aussi de favoriser la rencontre avec des chercheurs d'autres disciplines. Durant cette période, ont été organisés deux colloques internationaux : « Iran : entre héritages pluriséculaires et réalités contemporaines » (2018) et « L'eau dans le monde iranien : usages, partages, représentations de la Préhistoire à nos jours » (2020) et une journée d'étude des mastérants et doctorants sur les mondes iranien et mongol (M. Coq, 2021). Depuis 2019 le groupe d'études iraniennes a organisé également un cycle de conférences individuelles sur le monde iranien dans une perspective pluridisciplinaire et une journée d'études consacrée au chiisme (février 2020 ; cf. DPA section B.4.1).

Productions scientifiques : **2 colloques internationaux** (Lessan-Pezzechki & Rhoné-Quer 2018, 2020), **2 journée d'études** (Lessan-Pezzechki & Rhoné-Quer, 2020 ; Coq, 2021), **1 cycle de conférences** (Lessan-Pezzechki & Rhoné-Quer, 2019-2022).

Domaine d'évaluation 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Du fait de sa centralité et de sa visibilité dans le champ des études sur les mondes arabes et musulmans, l'IREMAM a de longue date été sollicité par divers acteurs extérieurs au monde académique : médias généralistes, décideurs publics, institutions culturelles régionales et nationales, associations citoyennes et milieux professionnels divers... Cette mission de médiation et de diffusion des savoirs produits par la recherche s'est trouvée encore accentuée ces dernières années avec l'ampleur des bouleversements qu'ont connus les pays de cette région et leurs prolongements, parfois dramatiques, qui affectent à des degrés divers le reste du monde. La demande sociale d'explication s'est accrue et les chercheurs des diverses disciplines représentées à l'IREMAM y répondent dans leurs domaines respectifs, contribuant à éclairer le débat public par les connaissances scientifiques les plus récentes.

On se contentera de résumer ici les principales interactions que le laboratoire entretient avec le monde non académique et on renverra à la liste détaillée en annexe ainsi que sur le site de l'IREMAM qui donne de nombreuses illustrations de ce volet d'activités.

1. Conférences et interventions orientées vers le grand public

Certaines actions en direction du grand public ont été initiées par le laboratoire lui-même ; ainsi, depuis 2008, l'Iremam organise un cycle de « Rencontres-débats » (<https://iremam.cnrs.fr/fr/rencontres-debats-organises-par-iremam>) ouvert au public extérieur, invitant des auteurs d'ouvrages récents, des spécialistes de questions d'actualité mais aussi de périodes historiques peu connues. Cette formule a été fusionnée à partir de 2018 avec celle de « L'IREMAM accueille » (<https://iremam.cnrs.fr/fr/seminaire-iremam-accueil>), elle aussi ouverte au public extérieur à l'unité. 11 rencontres-débats ont été proposés en 2016 et 2017, et 13 séances de « L'IREMAM accueille ». Par ailleurs, les chercheurs répondent à titre individuel à de multiples sollicitations, notamment en provenance du monde associatif et interviennent devant des audiences variées sur des thématiques politiques, culturelles, historiques, etc. (cf. DPA section A.8.1).

2. Partenariats durables avec des institutions culturelles à destination du grand public

L'orientation vers le grand public est également l'occasion de partenariats durables avec des institutions culturelles d'envergure nationale. Ainsi, les chercheurs de l'IREMAM participent régulièrement aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois et aux Rendez-vous de l'Histoire du Monde arabe organisés depuis 2015 par l'IMA (Paris). Au niveau local, on peut citer le cycle des « [Mardis de la Villa Méditerranée](#) », conçu en partenariat entre le programme ERC WAFAW (F. Burgat) et la Villa Méditerranée à Marseille, les collaborations régulières avec le

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) de Marseille (ex. colloque « [Le Phénomène Underground autour de la Méditerranée](#) », 2021), ou encore le [Collège de Méditerranée](#), cycle annuel de conférences itinérantes (divers lieux à Marseille) en accès libre, piloté par J. Loiseau et produit par l'association Des livres comme des idées (16 conférences depuis 2017, interrompues en 2020-21 du fait de la crise sanitaire), où sont intervenus plusieurs chercheurs de l'IREMAM (**cf. DPA, section A.8.4**).

L'innovation la plus marquante, durant le présent contrat est le lancement des « [Cafés-Débats de l'IREMAM et de la revue Moyen-Orient](#) » (resp. V. Geisser et G. Fourmont pour *Moyen-Orient*), accueillis par le « Café Culturel Citoyen – le 3C » (Aix-en-Provence). Sur le modèle des cafés « histoire » ou « philo », une conférence-débat mensuelle est assurée par un membre de l'IREMAM, et accessible aux étudiant.es, aux enseignant.es, aux professionnel.les mais aussi à tou.te.s ceux qui souhaitent comprendre les questions historiques et actuelles concernant la région Moyen-Orient et Afrique du Nord. 13 rencontres ont été organisées depuis le lancement des Cafés-Débats en octobre 2019 (le cycle a été affecté par la crise sanitaire ; **cf. DPA, section A.8.4**).

3. Interventions dans les médias généralistes : presse écrite, radio, tv, internet

L'un des domaines où les interactions des chercheurs de l'IREMAM avec leur environnement est sans doute la plus visible est celui des médias généralistes, quels que soient les supports (**cf. DPA, section A.8.1** et rubrique « [Dans les médias](#) » du site Internet de l'unité). Les sollicitations sont très nombreuses, qu'elles concernent des thématiques déjà anciennes (les enjeux politiques et sociaux dans les pays arabes, le conflit israélo-palestinien...), ou des évolutions récentes (révolutions arabes, nouveaux conflits, déplacements de populations...). Les chercheurs de l'IREMAM répondent à ces demandes chaque fois qu'ils le jugent nécessaire et utile et apportent, sur des questions qui peuvent être parfois très idéologisées (terrorisme, migrations, islam en Europe...), une contribution au débat public basée sur des travaux de recherche de terrain à la fois récents et inscrits dans la longue durée.

Il faut préciser que l'attention portée par les médias aux travaux des chercheurs sur les mondes arabes et musulmans ne se limite pas à l'actualité politique la plus immédiate. De nombreuses contributions concernent également la culture (langue, littérature arabe classique et moderne) et l'histoire dans la longue durée.

4. Expertises auprès des décideurs publics

Les résultats de la recherche sont aussi mis à disposition des pouvoirs publics sous formes d'expertises, qu'il s'agisse d'interventions orales ou de contributions sous forme de rapports. Ces interventions se font principalement à la demande des ministères des Affaires étrangères (Centre d'Analyse de Prévisions et de Stratégie-CAPS), de la Justice, de la Culture (CNL), de l'Intérieur (Bureau central des Cultes), mais aussi d'instances étrangères ou internationales (**cf. DPA, section B.3**).

5. Sensibilisation de publics non universitaires

Des partenariats s'établissent aussi ponctuellement avec des associations ou organisations professionnelles qui ont le plus souvent pour objet la formation continue afin de sensibiliser les publics non universitaires.

C'est ainsi que nous nous sommes inscrits dans le projet **Cordée de la réussite « Cinésciences »** (2020-2022), labellisé par l'Académie d'Aix-Marseille pour trois ans. Destinée, comme toutes les « cordées de la réussite », à préparer des élèves issus de quartiers défavorisés dans leurs choix d'orientation post-bac en les familiarisant avec les lieux et les personnels de l'enseignement supérieur, la cordée Cinésciences, portée par une association marseillaise d'ateliers vidéo (Polly Maggoo) a pour « tête de cordée » l'IREMAM, sous la responsabilité de Juliette Honvault. Mise en place à la rentrée scolaire 2020, elle s'adresse à des élèves de deux lycées marseillais, Marie Curie et Montgrand, invités à rencontrer des chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es de l'IREMAM autour de leurs travaux, ainsi que des étudiants participant à l'encadrement de la cordée. Conçue comme un parcours croisé alliant éducation à l'image, pratique cinématographique et initiation à la démarche scientifique en SHS (plus spécifiquement sur les problématiques liées aux mondes arabes et musulmans : migrations, langage, discriminations...), la cordée a pour ambition de transmettre aux élèves des outils de compréhension et d'analyse, tant du côté de la recherche en SHS que du cinéma. En mettant à jour des méthodologies, spécificités, usages et modes de diffusion du cinéma et des sciences, elle entend concourir au développement de l'esprit critique ainsi qu'à l'apprentissage de l'argumentation et de la communication scientifiques à travers l'outil audiovisuel. A l'issue de ce parcours, les élèves sont amenés à la réalisation de courts métrages qui en restituent les différentes étapes, alliant rencontre du monde universitaire, questionnements et témoignages personnels. En décembre 2021, une série de 6 films a été projetée pour les élèves de la première année de cordée dans une salle de cinéma marseillaise (La Baleine) : <https://vimeo.com/showcase/9019174> (mot de passe : pollycordees2020-2021). Membres de l'IREMAM engagés dans la cordée : M. Catusse, A. Chekroun, S. Dorso, V. Guéno-Bulbul, J. Honvault, R. Jacquemond, F. Lorcerie, C. Miller, C. Mussard, N. Neveu, Th. Pierret, F. Siino.

Pour sensibiliser davantage les publics à nos travaux de recherche, nous nous sommes appuyés largement sur les documentaires produits les membres du laboratoire (Le Houérou 2019, Geisser et Ahmed 2020-2022) dont certains ont été récompensés par plusieurs prix (Le Houérou 2019). D'autres se sont appuyés sur la création d'expositions (Parizot 2016 ; A. Arrif, V. Guéno, J. Honvault, H. Moukhliasse 2021) (**cf. DPA, section A.5.2 et portfolio**).

Enfin, toujours dans un effort de sensibilisation, depuis 2020, l'unité propose la série [Livres & MAM](#), (conception et réalisation Th. Pierret), constituée d'entretiens d'une durée d'une heure avec les auteurs d'ouvrages académiques sur les mondes arabes et musulmans. Les enregistrements sont montés puis diffusés en vidéo sur Youtube et en podcast sur plusieurs plateformes dont Spotify et Apple Podcasts (14 séances réalisées en 2020 et 2021) (cf. DPA section A.6.3).

6. Reconsidérer nos modes d'intervention en société

Au-delà des formes convenues de valorisation et de diffusion des résultats de la recherche, le travail que nous avons mené dans l'axe transversal 4 Recherche, arts et pratiques numériques a engagé le laboratoire autour d'une réflexion fructueuse sur d'autres formats d'écriture et d'autres modes de mise en relation des chercheurs avec la société. Ceci nous a montré que si les activités universitaires s'inscrivent principalement dans une logique d'information et de diffusion du savoir scientifique, elles peuvent également explorer d'autres modes d'intervention et notamment ceux s'appuyant sur la production d'expériences.

A l'instar du psychologue et philosophe pragmatiste John Dewey, nous entendons par « expériences » ces situations ou événements qui perturbent les modes opératoires des personnes qui y sont impliquées et les contraignent à un effort d'attention et de réflexion accrue pour envisager les manières de reprendre la maîtrise sur le monde qui les entourent. Comme dans l'art contemporain, nous partons du principe que de telles expériences peuvent s'avérer être des moyens particulièrement efficaces pour amener des personnes à remettre en jeu et réévaluer de manière critique leur rapport au monde, ainsi que les pratiques et les représentations qu'elles en ont.

Outre leurs retombées épistémologiques et méthodologiques, les expérimentations et ces œuvres que nous avons produites dans l'axe transversal 4 ne visent donc pas à « valoriser des recherches abouties » mais à « interpeler » les publics auxquels elles sont proposées. Ces derniers sont ainsi invités à réévaluer leur positionnement, leur questionnement par rapport à ces œuvres plutôt qu'à intégrer et à assimiler un point de vue ou une information sur le monde. Si le chercheur n'apporte pas nécessairement de réponse, en revanche, il accompagne le public à les redéployer à travers leurs propres préoccupations. Outre l'intérêt et les formes de proximité que permet de favoriser ce genre de pratiques entre recherche scientifique et société, elles ouvrent aussi la possibilité de développer des formes de recherche plus participative. La diffusion des travaux ne se trouve donc plus être l'aboutissement d'un processus de recherche, elle peut aussi devenir le lieu de sa bifurcation, de son accélération, ou de sa transformation.

Au cours du dernier contrat, la mise en place de ces interventions s'est appuyée sur des collaborations avec différents artistes et structures culturelles. Elles ont permis de réaliser des créations vidéo (Partouche 2018, Honvault 2019), des œuvres numériques et interactives (Parizot et Moll 2016), un jeu vidéo documentaire et artistique (Parizot, Stanley et Moretti 2017) qui a été ensuite mobilisé comme outil pédagogique dans le cadre de la formation à l'enquête de terrain (IEP d'Aix en Provence, Université de Toulouse Jean Jaurès, Ecole supérieure d'art d'Aix en Provence, Aix Marseille Université). Certains membres du laboratoire ont exploré des collaborations avec des circassiens (V. Geisser, R. Jacquemond, C. Parizot), dont certaines ont donné lieu à des pièces qui ont été produites dans plusieurs lieux universitaires et culturels (Geisser et Berhault 2019, Parizot 2016, 2017, 2018).

Nous pensons que ces expérimentations d'autres modes de mise en relation avec la société sont stratégiques à notre période post-média et post-numérique où des influenceurs, des personnes du show-business, certains chroniqueurs et experts autoproclamés sont malheureusement pris bien plus au sérieux que les scientifiques.

APPENDICE

Ce portfolio consiste en 4 publications et 4 autres items tous significatifs du dynamisme et de l'engagement des chercheurs et chercheuses de l'unité à différents niveaux. Deux des quatre publications retenues relèvent de la science historique, ce qui est une façon de signaler la place de choix que cette discipline occupe actuellement dans les recherches menées à l'IREMAM, compte tenu de la démographie du laboratoire. On a également souhaité mettre en valeur la diversité des modes d'écriture (2 monographies, 2 ouvrages collectifs) et des échelles d'analyse (national, régional [Maghreb], aréal [monde arabe]), le positionnement original et innovant de ces recherches dans les diverses disciplines concernées (histoire des savoirs coloniaux, histoire rurale, sociologie de la culture, sociologie politique) ainsi que leur insertion dans des réseaux internationaux (1 ouvrage collectif en anglais issu d'un partenariat franco-allemand, l'autre lié à un programme ERC [Tarica] et réunissant des chercheurs des rives Nord et Sud de la Méditerranée).

Les 4 autres éléments retenus illustrent diverses facettes du travail accompli au sein de l'unité : formation et encadrement de la recherche (prix et bourses de thèse), dissémination de la recherche (exposition « Enfances au Yémen de 1950 à nos jours »), reconnaissance internationale (vidéo mettant en valeur les découvertes de la mission archéologique en Éthiopie de l'ERC HornEast), et enfin innovation dans les modes de production de la connaissance (film documentaire de F. Le Houérou).

• Publications

1. Gobe Éric (dir.) (2019). [Justice et réconciliation dans le Maghreb post-révoltes arabes](#), Paris, Karthala.
2. Jacquemond Richard, Lang Felix (eds), [Culture and Crisis in the Arab World. Art, Practice and Production in Spaces of Conflict](#), Londres, I.B. Tauris, 2019.
3. Michel Nicolas (2018). [L'Égypte des villages autour du seizième siècle](#), Louvain, Peeters, coll. Turcica.
4. Seri-Hersch Iris, *Enseigner l'histoire à l'heure de l'ébranlement colonial. Soudan, Égypte, empire britannique (1943-1960)*, Paris, Karthala-IISMM, 2018.
Prix spécial 2019 de l' Arsen-Djurović Prize décerné par l'International Society for Research on Textbooks and Educational Media.

• Autres produits et distinctions

5. Prix et bourses de thèse : 7 doctorants primés :
 - Bader Eddin Eylaf (2018), [Sadiq Jalal al-Azm Memorial Award for Cultural Research](#), Ettijahat, Beyrouth, pour l'écriture de *عندما هتفوا "للأبد. لغة الثورة السورية" (When They Cried 'Forever', The Language of the Syrian Revolution)*.
 - Dubois Simon (2020). [Mention spéciale du prix de thèse](#) sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans du GIS MOMM et de l'IISMM.
 - Dufresne-Aubertin Laurence (2019). [Prix Michel Seurat](#) (GIS MOMM et IISMM) pour son projet de thèse *Le logement social en Algérie comme rapports ordinaires au politique*.
 - Ghiglia Marianna (2021). [Prix de thèse de la MMSH](#), Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, Aix-en-Provence.
 - Poirier Marine (2017). [Prix de thèse d'Aix-Marseille Université](#).
 - Serreli Valentina (2017). [Prix de thèse d'Aix-Marseille Université](#).
 - Scala Michele (2021). [Prix spécial du jury](#) du Prix de thèse sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans du GIS MOMM et de l'IISMM.
6. Exposition « [Enfances au Yémen de 1950 à nos jours](#) ». (A. Arrif, V. Guéno, J. Honvault, H. Moukhlisse), IREMAM-MMSH, 2021.
7. Vidéo « [Les stèles oubliées d'Éthiopie](#) ». Reportage CNRS en partenariat avec Le Monde.fr. Intervenants : [Amélie Chekroun](#) (IREMAM/CNRS) & [Julien Loiseau](#) (AMU/IREMAM). Durée 7 min 22, réalisateur Nicolas Baker, producteur CNRS Images. Ce documentaire, présentant le travail de la mission [HornEast](#), peut être visionné sur les sites [CNRS Le Journal](#), [Le Monde.fr Sciences](#) et [YouTube](#) CNRS.
8. « [Princes et vagabonds](#) » Film long métrage ethnographique (73 min.) écrit et réalisé par Fabienne Le Houérou (2019). DVD édité par L'Harmattan, Paris, 2021. [Prix du documentaire international](#) au 8th Rajasthan International Film Festival, Jodhpur (Inde), 25-30 mars 2022.
F. Le Houérou a également publié un livre sur cette expérience filmique : *Ethnographie filmée des musiciens du désert du Thar en Inde. Princes et vagabonds, poussière d'exils*, Paris, L'Harmattan, 2021, 168 p. ISBN : 978-2-343-23579-0